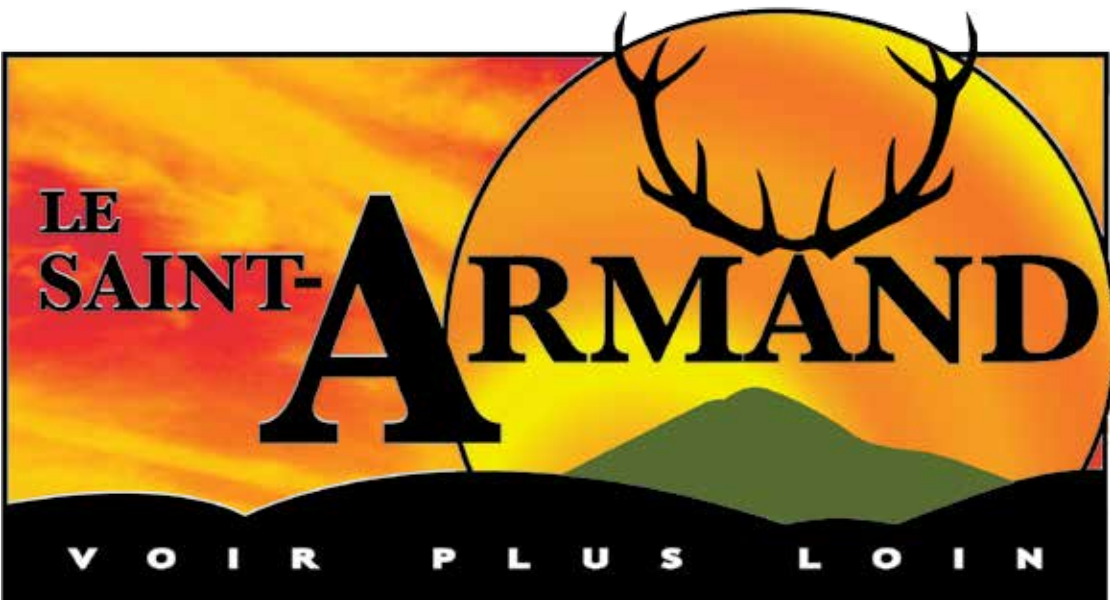




COULEUR AUTOMNALE

Éric Madsen

Il n'y a pas si longtemps existaient deux couleurs pour dépeindre nos allégeances politiques, le rouge et le bleu. Aujourd'hui, le cercle chromatique est pleinement utilisé par tous les partis politiques confondus. On peut voter vert, voter orange, voter bleu, rouge, jaune, violet, arc-en-ciel, les choix sont nombreux. Aux dernières élections provinciales, un nombre record de candidats se sont présentés alors que, dans notre comté, dix candidats se sont fait la lutte. Du jamais vu! Nous sommes restés Rouge à Québec et Orange à Ottawa, deux couleurs qui bientôt enflammeront mon érable à sucre.

La liberté d'expression est une des bases fondamentales de la démocratie, nous assure-t-on. Malheureusement ou heureusement, c'est selon, je ne *twitte* pas et je n'ai pas de compte Facebook. Les médias sociaux ne m'intéressent pas vraiment. Cependant, on peut s'inquiéter

avec raison des dérapages verbaux dans la *twittosphère*, où les messages haineux et grossiers se propagent de manière alarmante. Perdus dans la masse invisible du cyberspace, la tyrannie de l'anonymat s'étend, dans cette vaste zone grise sans balises. Inquiétant.

Il n'y aura pas cet automne de petites rondelles noires qui glisseront sur une surface blanche dans nos écrans cathodiques. Le billet vert faisant foi de tout, le hockey professionnel est encore une fois lockouté. Très bien! Alors sortons de nos salons et allons visiter nos artisans, allons porter un toast à nos vignerons, allons croquer la pomme, allons aux concerts, allons au salon des métiers d'art, allons dehors admirer le grand spectacle des couleurs... avant l'hiver.

Bonne lecture.



QUEL EST LE RAPPORT ENTRE LES CYANOBACTÉRIES ET LE MARBRE MISSISQUOI?...
RÉPONSE EN PAGE 19

VOL. 10 N°2 octobre-novembre 2012

« L'éducation est à l'âme ce que la sculpture est à un bloc de marbre . »
Joseph Addison

LA RENTRÉE, TOUTE UNE HISTOIRE!



pages 2 et 3

Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

LE MARBRE MISSISQUOI



pages 18-19

Guy Paquin - (recherche Monique Dupuis)

PIGEON HILL



pages 20-21

UNE NOUVELLE CHRONIQUE, A NEW COLUMN
Rosemary Sullivan

SAINT-ARMAND EN CROISSANCE



pages 4 et 5

Guy Paquin

CULTURE EN ARMANDIE



pages 12 à 17

J.-P.Fourez, Tali et Geneviève Vastel

DES ALPAGAS À DUNHAM



pages 6-7

Lise Rousseau

Le dossier santé, entamé dans notre dernier numéro, se poursuivra dans la prochaine édition du *Saint-Armand*.

TOUTE UNE HISTOIRE POUR LA RENTRÉE DES CLASSES

Si l'école m'était contée...

Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

Les élèves de l'école Notre-Dame-de-Lourdes de Saint-Armand ont eu le privilège de débiter l'année scolaire avec le récit d'un conte. Si, à Saint-Armand, c'était un conte, à l'école Saint-François-d'Assise de Frelighsburg, ce fut une fable. C'est ainsi que la nouvelle directrice des deux écoles, M^{me} Anne Bérat, assise au milieu des écoliers attentifs, a eu la merveilleuse idée de marquer le début des classes. L'image que l'on a du conteur représente un centre autour duquel est rassemblé un groupe, concentré sur l'histoire racontée et qui forme un cercle. Cela crée un lien social, convivial et rassembleur. C'est dans ce bel état d'esprit que M^{me} Bérat a entamé ses fonctions de directrice.

Une fable

À l'école Saint-François-d'Assise de Frelighsburg, chaque enseignant est associé à une fable de La Fontaine. M^{me} Bérat a choisi la fable *L'Âne et le chien* pour sa morale qui porte sur l'entraide.

C'est l'histoire d'un âne qui refuse de se baisser pour que son compagnon le chien puisse prendre un morceau de pain dans le panier qu'il a sur le dos. Lorsqu'un loup affamé surgit, l'âne demande l'aide du chien pour le combattre. Celui-ci refuse, parce que l'âne ne l'a pas aidé pour le pain. L'âne se fait donc attaquer par le loup. Rien ne serait arrivé s'il y avait eu de l'entraide... c'est une loi de la nature. Notre nouvelle directrice attache beaucoup d'importance à l'entraide dans les écoles.

Un conte

À l'école Notre-Dame-de-Lourdes, chaque classe, il y en a quatre, est associée à un conte. Au lieu d'un conte traditionnel, M^{me} Bérat, inspirée par la nature et la variété d'oiseaux qui peuple notre région, a décidé d'en inventer un. Un beau conte sur la *différence*.

C'est l'histoire d'une famille de merles qui habite au bord du lac. Un jour, ô sacrifice, ô sacrilège, arrive un merle tout coloré. De mémoire de merle, on n'avait jamais vu ça. Le nouveau venu aux plumes multicolores se fait vilainement chasser car il n'est pas du tout comme les autres. Heureusement, un geai bleu qui n'est pas bleu se précipite pour l'aider.

Le geai bleu pas bleu et le merle coloré partent donc s'installer sur la branche d'un très bel érable, juste devant l'école Notre-Dame-de-Lourdes. Heureux, ils découvrent avec plaisir les rires et les activités des élèves. Cela les comble de joie. Mais arrive l'été, et les enfants disparaissent. Alors ils pensent qu'à nouveau ils ne sont pas aimés et qu'on les abandonne. Mais à la rentrée des classes, les enfants reviennent, alors ils comprennent que les élèves étaient partis pour des vacances et non pas à cause de leur couleur et de leur différence. Anne Bérat avait fait provision de plumes multicolores au Dollarama afin que les enfants puissent récolter quelques plumes dans l'intention de continuer tout au long de l'année l'histoire de «Truc», Truc étant le nom de l'oiseau coloré... Malheureusement, c'était une journée de grand vent et les plumes s'envolèrent par-ci, par-là... ce qui fit bien

rire les enfants qui coururent les ramasser un peu partout.

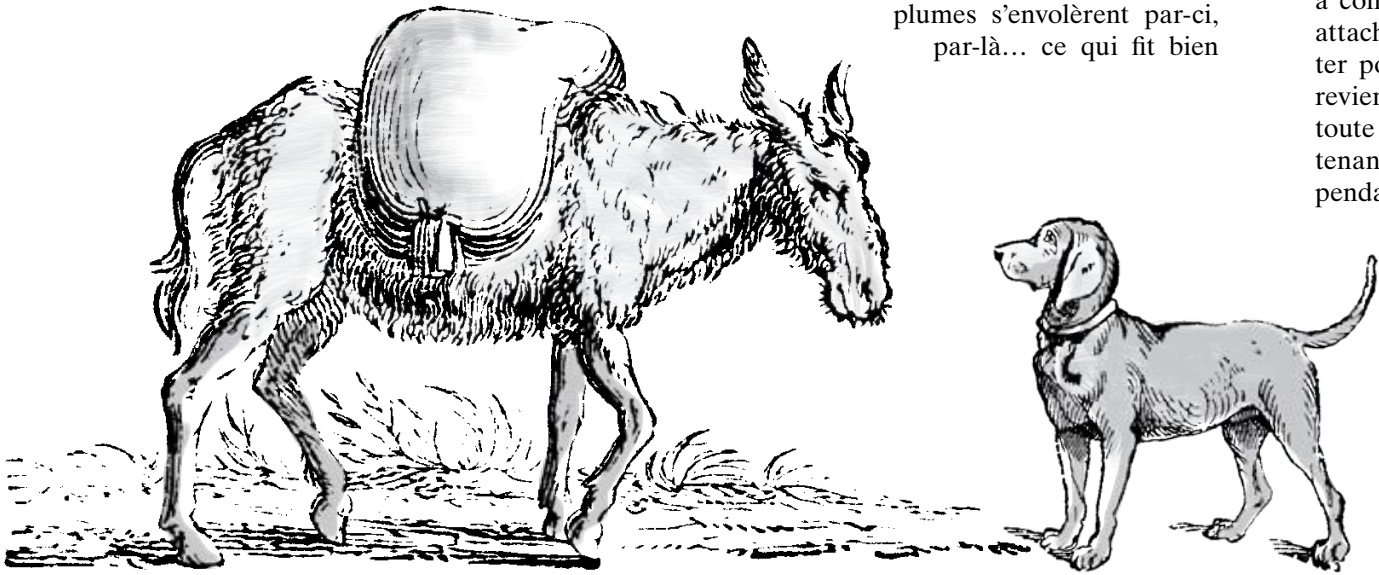
Quelle merveilleuse rentrée des classes. Merci et bienvenue, Madame la Directrice.

Un œil nouveau capte la beauté de chez-nous

Lorsqu'elle raconte les impressions de son arrivée dans la région, la découverte des richesses qui nous entourent, on a de quoi être fier, nous qui vivons dedans, parfois sans les voir vraiment : « Frelighsburg, on en a beaucoup entendu parler, surtout avec *Star Académie*. C'est un très beau village rassemblé dans la vallée. C'est un village où tout le monde se connaît, où les arts visuels sont très présents et les écrivains aussi. Arriver à l'école à Saint-Armand, c'est comme arriver dans *La petite maison dans la prairie*... des champs, des érables, la rivière qui coule et des chevaux qui passent... Quand je suis arrivée ici, la nature entre Frelighsburg et Saint Armand est telle que c'est la plus belle route que j'aie jamais faite, dans un sens comme dans l'autre. Les paysages sont incroyablement beaux. Quand on arrive à Pigeon Hill tout en haut, on dirait que l'air change et que le temps s'arrête, puis la nature s'étale, et je me sens très proche de la terre. »

Anne Bérat comprend la particularité, la spécificité et la beauté de chacun des villages. Elle trouve nos deux communautés très attachantes.

Mais surtout, elle trouve très important que les enfants sachent d'où ils viennent, qu'ils apprennent à connaître où se trouve leur passé et qu'ils s'y attachent. « Car un jour, dit-elle, ils devront quitter pour étudier ailleurs et ce serait bien qu'ils reviennent ». Cet attachement qui les marquera toute leur vie ne peut se faire que lorsque l'appartenance à leurs racines a été ancrée solidement pendant leur enfance. Anne Bérat croit dans ces valeurs fondamentales.



LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



L'Association des médias écrits communautaires du Québec



La coalition Solidarité rurale du Québec



Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Éric Madsen, président
Jean-Yves Brière, vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, secrétaire-trésorier
Réjean Benoit, administrateur
Nicole Boily, administratrice
Sandy Montgommery, administrateur

COMITÉ DE RÉDACTION

Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Marie-Hélène Guillemain-Batchelor, Éric Madsen, Guy Paquin, Jean-Pierre Foureux

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Josiane Cornillon, Monique Dupuis, Jean-Pierre Foureux, Marie-Hélène Guillemain-Batchelor, Luce Fontaine, Pierre Lefrançois, Éric Madsen, Sandy Montgomery, Guy Paquin, Christian Guay-Poliquin, Annie Rouleau, Lise Rousseau, Tali, Marc Thivierge, Geneviève Vastel, Mathieu Voghel-Robert, Rosemary Willis-Sullivan

RÉVISION LINGUISTIQUE : Josiane Cornillon

RELECTURE D'ÉPREUVES : Josiane Cornillon, Jean-Pierre Foureux

GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté

IMPRESSION : Payette & Simms inc.

DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada

OSBL: n° 1162201199

PETITES ANNONCES

Coût : 5 \$
Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450-248-2323

PUBLICITÉ

Marc Thivierge
450-248-0932

Lise Rousseau
450-248-2386

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand

Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL: jstarmand@hotmail.com



TIRAGE
pour ce numéro :
7000 exemplaires

Québec

Le Saint-Armand reçoit le soutien du
ministère de la Culture et des
Communications

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers de Saint-Armand, Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg



Et nos écoles ?

Quant aux écoles, là aussi, elle les apprécie toutes deux. Elle admire le magnifique bâtiment qu'est l'école Saint-François-d'Assise bientôt centenaire, ses grands escaliers, ses hauts plafonds de tôle. Elle trouve la cour très agréable et les ajouts modernes bien intégrés à l'architecture. L'école accueille environ 120 élèves pour une population de 1 094 habitants.



M^{me} Anne Bérat

M^{me} Bérat a eu beaucoup de renseignements sur le village grâce à la Société d'histoire et de patrimoine de Frelighsburg qui possède documents et manuscrits racontant l'histoire des lieux, des bâtiments et des familles qui vivent là depuis longtemps. Elle aimerait bien avoir l'équivalent sur le village de Saint-Armand afin de mieux connaître son histoire et son architecture : celle des loyalistes par exemple... car notre directrice part du principe que « lorsqu'on sait ce qu'il y avait avant, on peut comprendre ce qui est maintenant ». L'école Notre-Dame-de-Lourdes reçoit une cinquantaine d'enfants dont huit nouveaux en maternelle et deux nouveaux arrivants sur une population de 1 248 résidents.

Sa vision de Saint-Armand est un village étalé sur une très grande distance. Frelighsburg semble une vallée plus concentrée. À Saint-Armand, l'école a une architecture différente, avec des demi-étages et pleins d'escaliers en bois qui craquent et qui ont du vécu : cela lui plaît beaucoup. « La commission scolaire a investi des dizaines de milliers de dollars pour remettre à neuf le chauffage, sabler les escaliers, les vernir et commencer à repeindre certaines parties, me confie-t-elle. L'année prochaine, nous continuerons en rénovant la cour et les structures un peu âgées en y mettant de la couleur. J'aimerais que les enfants reconnaissent la beauté de la nature qui les entoure et que cela soit une fierté. L'agriculture est une belle réalité du paysage dans lequel ils vivent. »

Des idées novatrices

Pour Anne Bérat, cette rentrée scolaire est nouvelle et comme elle le dit si bien, elle doit prendre le temps de faire le tour du jardin. Ses souhaits vont vers la collaboration entre les enseignants, les enfants, les parents et les grands-parents. Elle espère une participation des élus municipaux, des associations locales, des aînés, du journal local.

À ce propos, M^{me} Bérat trouve qu'un projet journalistique pour les élèves serait une bonne idée : le Journal *Le Saint-Armand* pourrait avoir une colonne pour chacune des écoles, où les élèves, avec l'aide des enseignants, pourraient faire un article ou un reportage. Une belle idée à développer, avec un coup de main des collaborateurs du journal. Elle croit aussi que l'école doit être moderne et dynamique. La modernité, c'est d'utiliser les nouvelles technologies. Il y a donc maintenant à l'école deux tableaux blancs interactifs (TBI). Son rêve va plus loin : « Mon rêve est un peu *peppy*, dit-elle, mais c'est décidé : un élève, un i-Pad! » Expérimenter, connaître et apprendre à travers l'électronique, c'est un outil supplémentaire d'apprentissage. Voilà une directrice bien branchée!

Nous avons de la chance, M^{me} Bérat est passionnée par son métier qu'elle appelle plutôt une mission. « L'école et l'enseignement, c'est ma vie. » dit-elle. « C'est l'amour des enfants qui a mené ma carrière. Rien ne me satisfait plus que le bonheur des enfants et de leurs parents ». Et elle ajoute : « Notre base apprise dans les écoles, c'est ce qui plus tard dirige notre vie. »

À ces mots, on ne se sent plus de joie... comme dans une certaine fable... et on retournerait bien s'asseoir sur les bancs d'école.



Marie-Hélène Guillemin-Batchelor

TROIS ENTREPRISES EN PLEINE CROISSANCE

Guy Paquin

La plus ancienne a presque cent ans, la plus jeune seulement deux et, entre les deux, la troisième a quatre années d'existence. Mais toutes les trois ont eu une excellente année 2011-2012 et toutes les trois sont en pleine croissance. Ce sont le Magasin général de Saint-Armand, Les Halles du Quai et Le 8° Ciel bistro-traiteur. Elles sont le signe d'une confiance certaine accordée par les gens de Saint-Armand à leurs commerçants. Mais elles ont aussi des attraits non négligeables pour les visiteurs. Puisque l'âge commande le respect, commençons par le plus vieux de ces trois commerces, le Magasin général de Saint-Armand. Acquis au début de 2012 par André Lapointe pour un peu plus de 200 000 \$, le Magasin général a rouvert ses portes sous la nouvelle administration le 21 février de cette année. « Entre la communauté et le magasin on peut parler d'une histoire d'amour qui retrouve un deuxième souffle, commente André. Quand je suis arrivé, ça n'allait plus très fort. Le public avait déserté, et j'arrivais à peine à faire quelques centaines de dollars de chiffre d'affaires par semaine. Mais en avril, les caisses quotidiennes ont commencé à devenir, comment dire, intéressantes. Au-

jourd'hui, à peine six mois plus tard, on parle de quelques milliers de dollars par semaine. » En fait, en moins d'une demi-année, le magasin est retourné dans la zone des profits. La moitié des revenus provient de la partie quincaillerie du commerce, et l'autre, du côté dépanneur. « Mon problème, constate André, c'est de trouver de bons fournisseurs, capables de me soutenir maintenant, au moment où mon volume de commandes n'est pas encore très gros. Certains rechignent à se déplacer pour livrer des quantités qu'ils estiment insuffisantes. Mais comme pour tout problème, on va trouver des solutions. » Cet été, le nouveau propriétaire a constaté que son magasin, si familier aux gens de Saint-Armand qu'on ne le remarque plus, avait un attrait puissant sur les visiteurs et les vacanciers. « C'est étonnant la quantité de gens qui n'ont jamais mis les pieds dans un magasin général. Pour eux c'est une expérience unique. C'est fou à dire, mais mon commerce est une attraction touristique! »

La filière récréotouristique

Le lien entre nos trois entreprises est justement là : le récréotourisme. Car qu'il

s'agisse des Halles du Quai ou du bistro-traiteur Le 8° Ciel, le visiteur est un ingrédient essentiel de la recette gagnante, ingrédient surprenant mais bien réel pour le magasin général. Isabelle Charlebois est propriétaire du Bistro et vice-présidente de la Société de développement de Saint-Armand. S'il s'agit de décrire ses capacités de rassembleuse, laissons André Lapointe commenter :

« Elle, elle l'a! » Isabelle a acquis Le 8° Ciel en juin 2008. « J'ai doublé mon chiffre d'affaires chaque année depuis, résume-t-elle. Beaucoup s'est fait grâce à des collaborations avec d'autres entreprises. » Ainsi Le 8° Ciel est le traiteur officiel du bateau de croisières qui fait Venise-Philipsburg tout l'été. Et c'est aussi le Bistro qui fait et sert les repas au vignoble

Domaine des Côtes d'Ardoise à Dunham. « Ces collaborations représentent la moitié de mes revenus, confirme Isabelle. C'est aussi parce que je peux collaborer avec la pourvoirie Activités Plein Air Philipsburg que je peux maintenant ouvrir l'hiver. S'entraider, ça peut rapporter. » Le tourisme et la collaboration figurent aussi très haut dans les



André Lapointe, devant son Magasin Général

Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

Saint-Armand Philipsburg Pigeon Hill Bedford Bedford Canton Dunham
Frelighsburg Mystic Pike River Notre-Dame-de-Stanbridge Saint-Ignace-
de-Stanbridge Standbridge East Standbridge Station Saint-Armand Bedford
Saint-Armand Philipsburg Pigeon Hill Bedford Bedford Canton Dunham
Frelighsburg Mystic Pike River Notre-Dame-de-Stanbridge Saint-Ignace-
de-Stanbridge Standbridge East Standbridge Station Saint-Armand Bedford

Mon journal, j'y participe!

Devenez membre du journal

Devenir membre du Journal Le Saint-Armand, c'est contribuer à une institution communautaire au service des gens d'ici.

Le Journal Le Saint-Armand s'engage à :

- promouvoir une vie communautaire enrichissante;
- promouvoir la protection et le développement harmonieux du territoire;
- sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver;
- donner la parole aux citoyens;
- faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.



Lise Bourdages
Coordonatrice – Station
Communautaire
Saint-Armand

Je participe !

Cotisation annuelle de 25 \$

Nom : _____

Adresse postale : _____

Tél. : _____

Courriel : _____

Veuillez faire parvenir votre chèque à :

Journal Le Saint-Armand
Case postale 27
Philipsburg (Québec) J0J 1N0



Isabelle Charlebois fière de son 8^e Ciel

considérations économiques de Marc Thivierge, coordonnateur des Halles du Quai. « La collaboration est au cœur du concept de ce commerce, souligne Marc. Nous vendons des produits régionaux. Nos fournisseurs sont pratiquement nos voisins. » À l'essai l'an dernier sur l'avenue Montgomery, les Halles sont revenues cette année dans un local qui justifie pleinement leur nom. « Nous avons eu un coup de pouce d'environ 10 000 \$ de la municipalité pour nous installer ici. Et nous quadruplons le chiffre de ventes de l'an dernier! » Il y a eu un repositionnement du commerce en 2012. « Vu le succès des produits alimentaires, nous avons maintenant une palette plus large de tout ce qui se mange. » Quant aux revenus, le tiers provient des gens d'ici, un tiers des gens qui

font la croisière et le reste des plaisanciers de passage. Pour revenir aux collaborations, Marc insiste sur les synergies qui se développent entre les Halles et le Bistro. « Nous sommes tellement complémentaires! »

Pour faire encore mieux

Nos trois commençants à succès ne veulent pas en rester là. Quand on leur demande ce qui contribuerait encore au succès économique de Saint-Armand, leurs cerveaux entrent en ébullition. En vrac, quelques unes de leurs suggestions :



Lac Champlain vu du bistro

- Un bureau d'informations touristiques sur la 35, juste passé la douane. On en parle mais on l'attend toujours.
- Une minimarina dans l'anse face au poste de pompage de l'eau. Quelques tiges d'amarrage et des passerelles pour rejoindre le quai à pied sec.
- Un festival de voiliers de plaisance. Pas de tapage mais de beaux bateaux.
- Un examen de conscience de certains commerces quant à l'esthétique de leurs façades.
- Parlant d'esthétique, les abords du quai, déjà en bonne voie, auraient besoin d'être fleuris. Philipsburg, Saint-Armand et Pigeon Hill n'en souffriraient pas non plus.
- Quelques corbeilles dans les lampadaires feraient le plus bel effet. Qui, dans le conseil municipal, se sent le pouce vert?
- Supprimer les algues bleu-vert dans le lac.



Marc Thivierge heureux du succès des Halles du Quai

Centre du travail
Vêtements et chaussures de sécurité
Huge selection of work wear & shoes

Vêtements Maria Geneste
MODE HOMMES & FEMMES
MEN'S & WOMEN'S FASHIONS

208, route 202, Stanbridge-Station
www.vetementsmariageneste.450.ca

450-248-2978

NOTAIRE • CONSEILLÈRE JURIDIQUE

Annick Dalpé
notaire

59, du Pont
Bedford
J0J 1A0

Tél.: (450) 248-2221
Fax: (450) 248-3363
annick.dalpe@notarius.net

DENIS LAROCQUE ENR.
VENTE - SERVICE - RÉPARATION
POMPES & TRAITEMENTS D'EAU
PUMPS & WATER TREATMENT

1499 Chemin Dutch,
St-Armand, Qc J0J 1T0

Tél.: (450) 248-7600

R.B.Q.: 1789-3389-96

metro

PLOUFFE

Entretien Réparation Recyclage

iNFOservices
Services Informatiques

Ordinateur neuf & usagé de grande marque
usagé inspecté avec prolongation de garantie 6 mois
ou plus...

450-248-9054

111 Montgomery Philipsburg Qc J0J 1N0 inf-ser@hotmail.com

Denise Verville
Tarot pratique
(450) 295-3462
deniseverville@gmail.com

Un tarot qui ne prédit pas
l'avenir, mais concrétise
le rapport à l'inconscient
pour mieux vivre
avec soi-même.

30 ans d'expérience comme cartomancienne

DES ALPAGAS À DUNHAM

Reportage et photos : Lise Rousseau

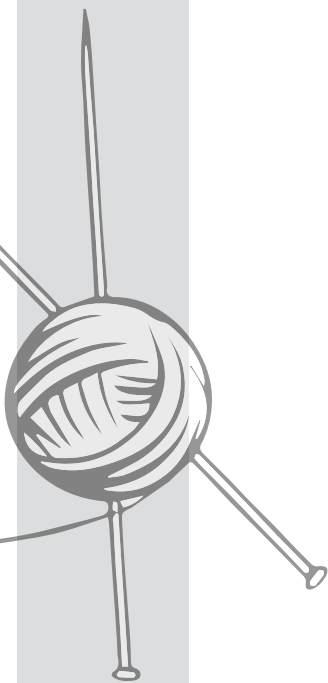


Propriétaires d’une maison de retraite, Alain Ouimet et sa conjointe Lyne n’auraient jamais pensé qu’un jour des alpagas feraient partie de leur vie. Leur premier contact avec ces animaux exotiques fut à l’expo agricole de Brome, il y a trois ans : Alain « allume » immédiatement sur ces bêtes en pensant à la passion de Lyne pour le tricot. Le déclic se fera plus tard pour elle, à l’occasion d’une visite dans la boutique d’un éleveur d’alpagas : elle réalise alors tous les projets qui pourraient se concrétiser autour de la laine de ces gentils animaux. C’est alors le grand saut. Le 12 juin, deux couples d’alpagas entrent dans leur vie. En juillet et en août, la naissance de deux mâles consacre l’envol de la jeune entreprise. Puis, c’est le déménagement de Frelighsburg à Dunham, la construction des enclos, des parcs et de toutes les installations indispensables au bien-être des bêtes.



L’alpaga

Tout comme le lama, l’alpaga est un membre de la famille des camélidés. Il est originaire des Andes et vit habituellement à quelque 4500 mètres d’altitude. Plus petit que son grand cousin, le chameau, c’est aussi un mammifère domestique et un ruminant très social qui ne peut vivre qu’au sein d’un troupeau formé d’un mâle dominant, des femelles et des petits. Les autres mâles adultes forment un troupeau isolé, afin d’éviter les confrontations. Les rapports de force entre mâles se règlent, la plupart du temps, par la projection de simples crachats composés d’un mélange de salive, d’herbe et d’autres aliments : un moyen de défense et d’affirmation de soi. Mais si plusieurs mâles convoitent la même femelle, on peut s’attendre à des morsures et à de puissants coups de tête pouvant même entraîner la mort de l’un des prétendants. Bien que l’alpaga n’ait pas de période de reproduction particulière, il est préférable que la naissance survienne durant la saison chaude, et de préférence le jour, pour que le petit puisse sécher : maman alpaga ne lèche pas son petit. La saillie, qui déclenche l’ovulation, dure environ une demi-heure. Après une gestation de 11 mois, la femelle donne naissance à un seul petit. Elle donne naissance debout, en cinq minutes, d’un bébé d’environ 7 kg, déjà recouvert d’une toison laineuse. Le petit est inodore, ce qui évite d’attirer les prédateurs. Il sera allaité durant six mois. Le petit mâle deviendra adulte vers deux ou trois ans tandis que la femelle atteindra la maturité à six mois, bien qu’elle poursuivra sa croissance par la suite.





Les alpagas sont tondus une fois l'an, en mai ou en juin, après les grands froids et avant les grandes chaleurs, afin d'éviter qu'ils ne prennent froid l'hiver ou qu'ils ne suffoquent durant la canicule de l'été. La tonte nécessite entre 15 et 30 minutes. C'est une source de stress pour l'animal, et on doit par conséquent s'assurer que cela se passe dans le calme, en prenant toutes les précautions nécessaires, surtout pour les femelles en gestation. Après la tonte, les animaux sont étroitement surveillés, et leur alimentation est modifiée de manière à s'assurer que leur température corporelle ne chute pas après la disparition de leur toison.

L'alpaga est un animal vif, mais calme, doux, affectueux, qui a une affinité naturelle avec les enfants. Il garde une certaine indépendance sans être farouche. Curieux et intelligent, il ne manifeste aucune agressivité envers les humains ou les autres animaux domestiques. Ceux d'Alain et Lyne côtoient des chiens, des chats et même une outarde apprivoisée. On dit aussi qu'ils ne sont pas fuyeurs. Je les ai trouvés tout simplement adorables!

La laine

La laine d'alpaga est une fibre haut de gamme, plus douce, plus chaude, plus résistante et plus légère que celle du mouton. Elle est cinq fois plus fine que le cheveu humain et son centre est creux, ce qui lui confère une légèreté incomparable.

C'est avec gentillesse que Lyne m'a invitée à visiter sa boutique pour me montrer la machine à carder, le fuseau et le rouet qui permettent de transformer la fibre en balles de laine, puis les bas, gants, écharpes, tuques, couvertures et autres produits qu'elle en tire. Autant de cadeaux qui feraient la joie de plus d'un, les petits comme les grands. Lyne m'a confié qu'elle aimait tricoter dehors, au milieu de ses bêtes. Peut-être pour qu'elles voient ce qu'elle fait de leur toison!

Tél. : 450-295-3199
3990, rue Meigs, Dunham





Annie Rouleau



Hivernisation du corps

Les changements de saisons peuvent assez facilement passer inaperçus. L'approvisionnement en denrées est possible en tout temps, le chauffage est assuré par des machines autonomes, le déneigement est donné à contrat. Reste à faire changer les pneus et à sortir les manteaux. Mais le corps humain, lui, même après des dizaines de début d'hiver, doit aussi s'adapter à la nouvelle réalité extérieure. Et qui dit adaptation dit vulnérabilité. Quelques moyens simples permettent de parer les coups de froid.

Une recette pour commencer :

Sirop tonique pour changements de saison

- 60 grammes d'astragale (*Astragalus membranaceus*)
- 60 grammes de reishi (*Ganoderma lucidum*)
- 60 grammes d'éléuthéro (*Eleutherococcus senticosus*)
- 4 litres d'eau pure
- De 60 à 100 millilitres de mélasse ou de sirop d'érable

Dans un grand chaudron, faire mijoter les plantes dans l'eau durant deux heures. Filtrer puis remettre sur un feu doux et laisser réduire lentement jusqu'à ce qu'il ne reste plus que 800 à 840

millilitres. Laisser refroidir et ajouter la mélasse ou le sirop d'érable, de sorte que vous ayez au final 900 millilitres de liquide. Bien mélanger. Ce sirop devra être conservé au frigo. Prendre 30 millilitres par jour, soit une seule fois le matin, soit en deux doses, matin et soir. Pour trente jours.

Cette préparation n'est rien de moins qu'un super tonique immunitaire. Les trois plantes font partie de ce que l'on nomme les « adaptogènes ». Elles ne sont pas toxiques, peuvent être prises par des enfants, des femmes enceintes, des gens âgés, des personnes malades ou en traitement, bref, par tout le monde. Le seul moment où ce sirop sera à proscrire est si une infection s'installe et qu'elle est accompagnée d'une fièvre. Il faut alors cesser, se soigner et reprendre le sirop ensuite. C'est l'astragale qui est en cause. Elle ferait augmenter la fièvre... ce qui n'est pas nécessairement souhaitable!

Un pareil tonique immunitaire permet au corps de se solidifier et de supporter le changement avec une certaine « sérénité cellulaire ».

Et en cas d'épidémie?

Normalement, après un mois de sirop tonique, le corps sera plus résistant. Si toutefois l'entourage est frappé de plein fouet, une autre artillerie sera

nécessaire. L'échinacée peut alors être une ressource importante. La plante n'est pas tonique. Il s'agit en fait d'un stimulant immunitaire de surface, ce qui signifie qu'elle sert à mettre en branle la réaction immunitaire de base, la première ligne de front. Pour utiliser au maximum ses propriétés, il est important de comprendre ce concept. Elle doit être prise avant qu'un trouble ne s'installe, sur une assez courte période et en quantité industrielle. Mais elle fait alors des merveilles! Trente gouttes de teinture d'échinacée quatre fois par jour pour deux semaines s'il s'agit de tenir à l'écart le rhume des collègues de boulot; trente gouttes aux deux heures si c'est bébé qui est enrhumé et qu'un présage de mal de gorge se fait sentir. Garder ce rythme jusqu'à ce que toutes traces de l'ennemi soient effacées.

Des mégadoses de vitamine C sont aussi utiles en pareilles situations. J'avoue qu'il m'arrive fréquemment de prendre jusqu'à 3000 milligrammes de vitamine C par jour et franchement, soyez assurés qu'aucun rhume ne résiste à pareille insistance. Votre pharmacien lèvera peut-être le sourcil si vous lui parlez de cette option. Ne vous en faites pas, ils lèvent souvent le sourcil lorsqu'on sort des sentiers battus par leur ordre. Le point, c'est que ça marche. Il convient cependant de choisir une bonne source de vitamine. L'ascorbate de calcium est mieux que l'acide ascorbique. Il faut aussi prendre la mégadose en question non pas en une seule fois mais plutôt réparti sur la journée et surtout, prendre la dernière dose à trois heures de l'après-midi et pas plus tard... si vous voulez dormir bien entendu! C'est que ça « booste », la vitamine C! 500 milligrammes aux deux heures, du lever jusqu'à 15 h devrait être une dose raisonnable. Pas pour trois mois, mais sur deux semaines sans problèmes, à moins que vous soyez fragile des reins ou que des troubles gastro-intestinaux se manifestent après quelques jours de hautes doses de vitamine C ⁽¹⁾.

Voilà. C'était un petit guide pratique de préparatifs à l'hiver, que je vous souhaite des plus agréables!

Annie Rouleau
Herboriste praticienne
annieaire@gmail.com

¹http://www.passeportsante.net/fr/Solutions/PlantesSupplements/Fiche.aspx?doc=vitamine_c_ps#P164_12239



Marie-Hélène Lanthier
Denturologiste
906, Principale, Granby

Prothèses dentaires biofonctionnelles
BPS - IVOIRE - IMPLANTS

Autres centres IVOIRE: ivoire.ca 450 248-7059



Verner
Atelier-Boutique
vêtements recyclés et
vêtements de fibres
écologiques
440, rue de l'Hôtel-de-Ville
Farnham 450 337-1179
arianneverner.com

Saveurs d'Antan

Fruits & légumes
Produits maison
Tartes & pâtis
Confitures
Marinades
Gâteaux
Biscuits
Muffins

Traiteur
Buffets chauds/froids

450 248-3686 → 151, Rt. 202 Est, Bedford



Clinique Riceburg
97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143

Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute

MEMBRE 2000-139

ANTIQUITÉS À VENDRE

Avons vendu grande maison pleine d'antiquités dont:

- + ensemble de chambre à coucher; lit en bois de rose
- + secrétaires (dont un véritable roll top Cutler)
- + coffres, machine à coudre Singer
- + lampe et cendrier (colombe en albâtre)
- + armoire trois corps en acajou
- + farinier

PRIX À 50 % DU MONTANT PAYÉ À L'ACHAT.
Inf.: Paul Thouin 450 248-0058 ou 514 772-5404

QUÉBEC « DONNE DES DENTS » À SA LOI SUR L'ENVIRONNEMENT

Josiane Cornillon

Au cours de l'assemblée annuelle que tenait l'Organisme de bassin versant de Brome-Missisquoi le mercredi 20 juin dernier à Saint-Armand, un représentant du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP), Gilbert Parent, a présenté la *Loi 89 modifiant la Loi sur la qualité de l'environnement*. Ces nouvelles dispositions, entrées en vigueur le 1^{er} février dernier, prévoient des sanctions beaucoup plus sévères pour les contrevenants. Ainsi, pour les infractions graves, les peines maximales passent de 500 000 \$ à 6 millions pour les personnes morales et de 20 000 \$ à 1 million pour les personnes physiques. La nouvelle loi institue aussi un nouveau régime, nommé Régime de sanctions administratives pécuniaires (SAP), pour les infractions moins graves, qui ne relèvent désormais plus des tribunaux mais directement des directeurs régionaux du MDDEP.

Il existe quatre catégories d'infractions (voir le tableau ci-après) punies selon leur gravité soit par les tribunaux, soit par le régime de sanctions administratives. Si, par exemple, une nouvelle entreprise émet ou est susceptible d'émettre des contaminants, elle doit demander un certificat d'autorisation (de polluer de manière contrôlée!!). Le fait de ne pas posséder de certificat peut constituer une infraction. Autre exemple, les agriculteurs s'exposent à des sanctions s'ils ne respectent pas les normes d'épandage des déjections animales prévues au *Règlement sur les exploitations agricoles*. Dans Brome-Missisquoi, une dizaine d'inspecteurs sont chargés de surveiller l'application des normes. Ils interviennent

selon le cas dans le domaine agricole, industriel ou municipal, etc.

Si vous pensez qu'une infraction à la Loi a été ou est sur le point d'être commise, appelez le Bureau régional du MDDEP, au 450-928-7607 ou le Centre de contrôle environnemental du Québec (CCEQ) de Brome-Missisquoi au 450 534-5424 (le jour en semaine) ou Urgence environnementale au 1-866-694-5454 (en tout temps).

On peut consulter la *Loi sur la qualité de l'environnement* mise à jour à : http://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamic-search/telecharge.php?type=2&file=/Q_2/Q2.htm.

Voir au tableau ci-après un résumé des sanctions que peut imposer le directeur régional selon la gravité de l'infraction. Ces nouvelles dispositions donnent aux directeurs régionaux le pouvoir supplémentaire, en cas d'atteinte ou de risque sérieux d'atteinte à la santé ou à l'environnement, **d'arrêter des travaux ou de suspendre des activités** pendant une période de 30 jours, qui peut être prolongée de 60 jours par le Ministre.

Sanctions administratives pécuniaires

Article de la LQE	Résumé de l'article
115.26	Émission d'un contaminant et protection des eaux destinées à la consommation humaine
115.25	Défaut d'obtenir une autorisation, un permis, un certificat, etc. lorsque requis par la loi
115.24	Défaut de respecter toute condition liée à une autorisation accordée en vertu de la loi
115.23	Défaut de fournir des avis, renseignements, rapports, études, etc. lorsque requis par la loi

Développement durable,
Environnement
et Parcs
Québec

Sanctions administratives pécuniaires

Des montants fixes selon la nature du manquement

Référence légale	Personne physique	Personne morale
115.26	2 000 \$	10 000 \$
115.25	1 000 \$	5 000 \$
115.24	500 \$	2 500 \$
115.23	250 \$	1 000 \$

Développement durable,
Environnement
et Parcs
Québec



Soins de pieds Annie Bissonnette

Infirmière auxiliaire en soins de pieds
Membre de OIIAQ:42131
Certificat cadeau & reçu disponibles
Produits GEHWOL 450 248-2278



MGD DUPONT

MÉCANIQUE • PNEUS • REMORQUAGE
Remorquage 7/24 Lével & Léger / Canada / U.S.A.
Air climatisé
Alignement 3D
Déverrouillage
Diagnostic électrique
Freins ABS
Mise au point
Pneus
Suspension
Transport spécialisé

450 248-3643
105, route 202 Stanbridge Station J0J 2J0
1 877 248-3643
www.mgodupont.com



Les Entreprises André Deshaies enr.

MINI-EXCAVATION
450 248-7267
8 FORTIN, BEDFORD J0J 1A0



L'ASPIRATEUR CENTRAL CYCLOVAC

LES PLUS PUISSANTS
LES PLUS SILENCIEUX
ANDRÉ DESHAIES
8 Fortin, Bedford 450 248-7267



RONA LÉVESQUE

ANGE-GARDIEN 194, rue Principale Tél.: 450-293-6433	BEDFORD 42, rue Plaisance Tél.: 450-248-4307	BROMONT 25, rue John Savage Tél.: 450-534-1800
COWANSVILLE 570, boul. J-J Bertrand Tél.: 450-266-1444	FARNHAM 700, rue Principale Ouest Tél.: 450-293-3646	KNOWLTON 601, ch. Knowlton Tél.: 450-243-1444

Pour bien faire

MANUEL D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE SUR PETITE PARCELLE

Mathieu Voghel-Robert

Un événement hors de l'ordinaire s'est déroulé en septembre dernier. Un agriculteur, de Saint-Armand en plus, était en pleine tournée médiatique. D'abord à *RDI Économie* en entrevue avec Gérard Fillion le 14, puis à *Médium large* à la radio de la SRC le 17.

Le 30 août dernier, le propriétaire de la Grelinette lançait *Le jardinier-maraîcher, Manuel d'agriculture biologique sur petite surface* à la Maison du développement durable à Montréal. Sous la bannière d'Écosociété, le livre se veut une référence pour tous ceux qui souhaitent se lancer dans le bio maraîcher avec peu de

moyens. « Fait par un agriculteur pour les agriculteurs », affirme fièrement son auteur, Jean-Martin Fortier.

Il a été le premier surpris de l'invitation et de l'intérêt de la tête d'affiche « économie » de la société d'État. « C'est vraiment rare qu'on voie un agriculteur à RDI Économie », rigole-t-il. Mais il en est très heureux. C'est une émission phare de la chaîne d'informations continue et ça lui a donné une bonne visibilité. « J'ai même appris que Gérard prenait des paniers de légumes à la Grelinette l'an dernier, poursuit-il. »

L'idée du livre a germé alors

qu'il travaillait avec Équiterre afin d'outiller les aspirants agriculteurs au démarrage de leur jardin. Les livres de référence et les manuels techniques ne satisfaisaient pas l'approche de la culture en petite surface. Les ouvrages sur l'agriculture biologique sont surtout rédigés en fonction de plus grandes superficies et impliquent donc une mécanisation du travail : des tracteurs. Ils sont également écrits par des agronomes qui offrent plusieurs modèles et « c'est un peu mêlant », confirme le propriétaire de la Grelinette.

La culture du rendement

« On s'est demandé pourquoi nous avons réussi. C'était à cause du modèle, alors on l'a partagé », explique simplement le jeune agriculteur. La réussite ne se résume pas qu'à l'autosuffisance, à la quantité de récolte ou à la noblesse de l'intention. La Financière agricole a souligné la qualité des rendements de l'entreprise par un prix lors du concours Tournez-vous vers l'excellence en 2008. Ce n'était pas la première fois que la Financière agricole reconnaissait leur travail. En 2005, l'institution leur avait accordé une prime à l'établissement et un prêt totalisant 100 000 \$. Ce n'est pas le genre d'organisme à faire dans la charité. « C'était de très gros montants en fonction de la superficie de culture, affirme Jean-Martin Fortier. Il y a eu un travail d'éducation à faire, mais les résultats étaient là. Il fallait les convaincre avec des chiffres. » Justement, les rendements financiers sont au rendez-vous dès la quatrième

année de récolte. La ferme dégage alors des profits de 100 000 \$ pour un hectare de culture. Lors de son passage à l'émission *Médium large* sur les ondes radio de Radio-Canada, dans le cadre de la sortie du livre, Laure Waridel, auteur de la préface du manuel, et écologiste notoire, défie quiconque de comparer ces rendements à l'hectare à ceux de n'importe quelle culture « conventionnelle ».

Le projet a mûrement été réfléchi et le plan d'affaires finement travaillé. Il est d'ailleurs en ligne depuis 2007 afin de démontrer son sérieux. C'est aussi une manière de témoigner des rendements de l'agriculture biologique évoqués lors de la Commission Pronovost sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois.

« Pour les jeunes agriculteurs, c'est un guide de référence, pour les amateurs, c'est des trucs de professionnels », explique l'auteur. Et le livre défend un tout autre modèle que celui en place. Pour 36 000 \$ d'équipements, vous êtes en mesure de démarrer un potager rentable. Chaque étape de la méthode est expliquée en détail, de la conception à la récolte, en passant par la préparation de la terre et des semis. Des tableaux et des dessins permettent une meilleure compréhension. La rentabilité de chaque légume est soigneusement calculée et des fiches détaillent la particularité de chacun d'eux.

« Saint-Armand, c'est la Floride du Québec! » lance Jean-Martin à la blague. Disons que le climat, la qualité des terres et leurs petites tailles entourées de boisés favorisent grandement les projets de petite envergure. La MRC encourage cette diversité agricole et l'agrotourisme. Il y a même un projet de vidéo promotionnelle pour vanter les outils de la région afin d'aider la relève, notamment la banque de terres. En plus, la courte distance avec le bassin démographique de la grande région de Montréal permet de garantir un écoulement des produits. Les marchés fermiers se multiplient en ville, mais aussi partout alentour. « Ici, les légumes arrivent deux semaines d'avance, c'est vraiment un bel endroit pour faire de l'agriculture. »

« Il faut se réapproprier les bonnes vieilles pratiques agricoles saines », conclut Jean-Martin Fortier. Et pas question d'attendre le politique. Pour La Grelinette, l'avenir est tracé dans la continuité : produire, profiter des bénéfices de la région, mais pas de plan d'expansion, et vous pourrez continuer de jouir de leur mesclun!



Jean-Martin Fortier



Maude-Hélène et les légumes bio de la Grelinette



Illustrations : Marie Bilodeau

Raoul était de la Tournée des 20

Jean-Pierre Fourez

Très connu sur la place artistique québécoise, Raoul Duguay est pourtant l'un des derniers arrivés dans le « club » des artistes habituels de la Tournée des 20.

S'il n'avait pas encore participé à cet événement annuel, c'est qu'il lui avait été difficile jusqu'à présent de se consacrer exclusivement à la peinture et à la sculpture, car ses nombreux engagements l'avaient totalement accaparé. Il est vrai que partir en tournée avec un nouveau spectacle comme « J'ai soif » et créer simultanément un disque est une entreprise de 30 heures par jour/8 jours par semaine, ce qui est loin d'être une sinécure.

À 73 ans, l'homme est toujours debout et bien allumé dans sa tête quoique un peu fatigué (on le serait à moins!). Malgré tout, Raoul n'a jamais été très loin de ses pinceaux et de ses pots de couleurs, ni de sa fantaisie picturale car, après avoir été, avec bonheur, chanteur, musicien, écrivain, professeur de chant et guide en ressources humaines et personnelles, le voilà redevenu peintre et sculpteur. Il reste cependant le poète philosophe humaniste qu'il a toujours été, un créateur qui crée. Sa maison noyée dans les fleurs dans

le fond de la campagne armandoise doit sûrement exciter l'inspiration, car pour ce qui est de la production... elle est prolifique!

Lorsqu'on visite l'atelier de Raoul (et c'est précisément ce que propose La Tournée des 20 : visiter l'atelier des artistes et rencontrer ces créateurs), on est surpris par un mélange de rigueur et de joyeux bazar, de liberté créative mais aussi de souci du détail. Que ce soient les acryliques lumineuses ou les sculptures faites d'assemblages de pièces mécaniques ou de matériaux recyclés, ces œuvres ont toutes pour origine une vision ou une intuition dont il se fait l'interprète. Selon Raoul, une même émotion peut-être exprimée en peinture, sculpture, poésie, chanson ou mouvement. On peut imaginer qu'il existe une ligne directrice, une constante qui dicte l'exécution de chaque œuvre, laquelle se transforme en spirale, cercle ou point, au gré de l'inspiration.

Et parallèlement à tout cela, Raoul, en tant que citoyen écoresponsable, est toujours le représentant bénévole des Porteuses et Porteurs d'eau à la Coalition Eau Secours!



« À l'affût des rêves dans la gloire du matin, 20 », acrylique sur toile

TOUR
DE
20
Édition

SIMON LAROSE
cell. 514 882-0954
bureau. 450 296-4795
RBQ 5615 7316-01

revêtement extérieur
finition intérieure
installation de portes et fenêtres
pose de gypse
perron de béton
aluminium
toiture en bardeaux d'asphalte
toiture ancestrale (tôle agrafée)

RÉSIDENTIEL COMMERCIAL AGRICOLE

EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU
Installateur autorisé

Bionest
Enviro-Septic®
(450) 248-7737
Cell.: (450) 545-6721

2 GIROUX
STANBRIDGE EAST



DÉNEX INC.
1036, chemin Saint-Armand
Saint-Armand, Qc. J0J 1T0
Tél.: 450 248.4241
Cel.: 514 617.3853
R.B.Q. 5644-7393-01
lucmarchessault@hotmail.com

PAVÉ UNI
BLOCS DE REMBLAI
TERRASSEMENT
POSE DE TOURNE
GAZON SEMÉ
PAYSAGEMENT
STABILISATION DE BERGE
LAC ARTIFICIEL
SERVICE DE DÉNEIGEMENT COMPLET



ABATTOIR CAMPBELL
Boucherie & Charcuterie

Viandes locales

Coupes personnalisées

Charcuteries et mets préparés maison

Dépeçage de viandes sauvages

Service d'abattage

Nouveau site Internet
www.abattoircampbell.com

121 rue Campbell, St-Sébastien, J0J 2C0
450-244-5922 • Boucher Propriétaire Yvan Campbell

Joanie Beauséjour : Un bijou de joaillière

Jean-Pierre Fourez

Joanie est une petite nouvelle dans la Tournée des 20, et sa spécialité s'inscrit bien dans la promotion des métiers d'art. Elle habite Saint-Armand depuis deux ans et y a installé son atelier.

Joanie a fait une formation à l'École de joaillerie de Montréal et obtenu son diplôme en 2008. Elle a travaillé pour la bijouterie Fournier de Bedford avant de se lancer à son compte en janvier 2012. Elle crée, répare, modifie et exécute des commandes particulières.

Outre qu'elle participe à la Tournée des 20, Joanie fait partie de la Coopérative des métiers d'art de Sutton et de la Coopérative des métiers d'art de Westmount.

On peut trouver ses créations à son atelier ou aux Halles du Quai, ou encore consulter son site www.skipcréation.com.



Jean-Pierre Fourez



Marie-Hélène

Bracelets

Eden Greig Muir, architecte, OAO

NEW OFFICE: 46 PRINCIPALE / #1-C

Frelighsburg 450-298-1212 www.ateliermuir.ca

LES MARCHÉS
TRADITION

Y. Gosselin et Fils
Épicerie

SAO RONA L'express

T 450 298.5202 F 450 298.5404
marchegosselin@axion.ca
17, rue Principale, C.P. 68
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

PETRO T

Station service St-Armand inc.

Essence
Mécanique générale
Remorquage

1050, chemin St-Armand
St-Armand
450 248-0474

Cinq cycles, cinq équipes spécialisées afin d'optimiser vos finances

DÉMARRAGE

RETRAITE

MATURITÉ FINANCIÈRE

VIE ACTIVE

et de mieux vous servir à chaque étape de votre vie.

AFFAIRES

Votre prospérité, une affaire d'équipe!

LES CYCLES DE VIE FINANCIERS

Desjardins
Caisse de Bedford

Le Labohem

de Frelighsburg 2012

Jean-Pierre Fourez



Peut-être une immense thérapie de groupe où le sentiment d'appartenance et la fierté d'être « de la place » étaient évidentes avec en prime une petite pointe de narcissisme.

Il fallait assister au dévernissage pour constater l'effet Labohem! Après un mois de tension créatrice, c'était la fête; une foule joyeuse composée d'artistes, de gens du village, de touristes de passage, d'enfants et de moins jeunes fraternisaient en constatant qu'ils vivaient là un moment unique. Le mot-clé de cette journée a été « émouvant », ce qui indique bien que tout le monde a été touché en plein cœur. Des visiteurs curieux venus faire un tour à la fête se sont même éclipsés discrètement croyant avoir affaire à une fête de famille!

Si on fait un retour sur cette expérience, il se dégage quelques effets majeurs. D'abord l'effet solidarité : la population, les artistes et les organisateurs ont collaboré pour mettre en place le Labohem tout en se prêtant main-forte mutuellement à l'installation des autres événements comme Festivart, Tricot – graffiti et ce, avec souplesse et efficacité.

On constate aussi un effet identitaire véhiculant la fierté de faire partie de la « gang » tout en oubliant les chicanes et les divergences de points de vue pour se concentrer sur ce qui est bon pour Frelighsburg.

L'effet le plus important est sans doute un phénomène de rapprochement et de resserrement du tissu social. Habituellement, ce genre de mouvement spontané se manifeste lors de catastrophes, et il est réjouissant de savoir que ça peut arriver lors d'événement festifs!

Quel est l'avenir du Labohem? Stéphane Lemardelé entrevoit d'innies possibilités de développement et d'adaptation du concept à des lieux spécifiques comme des quartiers de Montréal ou des grandes entreprises. C'est une histoire à suivre.

LE COLLECTIF DU LABOHEM :

Caroline Joncas, Jacques Lajeunesse, Marie-Claude Lord, Isabelle Grenier, Stéphane Lemardelé (dessin-peinture), Yves Langlois (écriture), Johanne Ratté (joaillerie), Sara Mills, Michel-Louis Viala (céramique d'expression), Martin Morissette, Jean-François Hamelin, Alex Chabot (vidéo), Louis Lefebvre, Jean-François Pinel, Steve Pellerin (photographie), Karina Sasseville (coordination), Edith Ducharme (communications) et vous...

Le Labohem a été financé par la municipalité de Frelighsburg, le Pacte rural, le fonds culturel du CLD, le Conseil des arts du Canada, Patrimoine Canada, la Caisse populaire Desjardins. De nombreux partenaires locaux ont apporté leur généreuse contribution par des échanges de services et des produits du terroir.

On peut visiter virtuellement les 380 œuvres de cet événement à :

labohemfrelighsburg.blogspot.com



Les bennes de pommes recouvertes d'affiches, le long des rues du village



Stéphane Lemardelé

Ne cherchez pas, le Labohem n'a rien à voir avec la chanson d'Aznavor ni avec une région de Roumanie. C'est un jeu de mots dont voici la petite histoire.

Dans une petite ville de Normandie, un photographe ami de Stéphane Lemardelé (dessinateur à Sutton), avait eu l'idée de photographier les gens de sa communauté dans leurs activités quotidiennes et surtout les personnes âgées à mobylette. Puis il affichait ces clichés dans les vitrines des commerces. Et c'est ainsi qu'a commencé le LaboMylette, en hommage au célèbre vélomoteur, qui est devenu le Labo M et enfin le Labohem, puisque ce concept artistique s'est mis à voyager de village en village.

Au départ, il n'y avait comme médium que la photo, et Stéphane y a ajouté le volet dessins et sketchs pris sur le vif avant d'importer ce type d'intervention artistique au Québec, qui a pris de l'assurance et de l'envergure et qui avance en perpétuelle expérimentation.

Le Labohem est une intervention sociale et artistique collective qui crée une exposition avec la population. Il révèle l'identité culturelle locale. Un collectif d'artistes capte le quotidien des gens de la localité et

expose les portraits réalisés jour après jour à travers la ville et sur internet. Un « dévernissage » clôt la manifestation avec une projection des œuvres sur écran géant et en musique.

Le Labohem de Frelighsburg (qui a été précédé par ceux de Sutton, Cowansville et Dunham) est sans doute le plus important jamais organisé car il a rassemblé un collectif de 15 artistes (voir liste). Ce fut aussi le mieux pensé et en même temps le plus osé car plusieurs formes d'art y ont été introduites. Le volet céramique ou joaillerie était un défi « casse-gueule » qui a pourtant été relevé avec brio.

Durant un mois, les résidents de Frelighsburg ont été observés à la loupe et sous un angle inhabituel puis immortalisés en œuvres d'art. Ils ont eu la surprise de voir chaque jour leur portrait ou celui de leurs concitoyens affichés dans les vitrines, collés sur les murs, sur les arbres et les poteaux ou sur d'énormes boîtes de pommes faisant office de galerie à ciel ouvert.

Le Labohem est un genre *inclassifiable* : c'est à la fois une exposition collective, une expérience, un concept, un happening, un gros party, une vitrine pour artistes, le miroir d'une communauté.

MARCHÉ DE PRODUITS AGROALIMENTAIRES ET ARTISTIQUES

195 AVE. CHAMPLAIN | PHILIPPSBURG

SAINT-ARMAND (QUÉBEC)

JOJ 1 NO

Marché public de Saint-Armand

HALLES DU QUAI

PRÉSENTÉES PAR :

MIELS | PRODUITS DE L'ÉRABLE | CARAMELS | VIANDES | FROMAGES | CIDRES ET VINS | OBJETS CADEAUX | BIJOUX | CARTES DE SOUHAITS | GÂTERIES. ETC.

HEURES D'OUVERTURES

VENDREDI – SAMEDI : 10 H À 20 H

DIMANCHE : 10 H À 17 H

DÉGUSTATIONS PRODUITS VEDETTES

TOUS LES DIMANCHES

DE 14 H À 16 H

Marek Latzmann documente le réel, de la Tchécoslovaquie au Québec

Tali

Quel est le chemin que tu as pris pour te rendre ici?

J'ai 52 ans et je fais de l'art depuis 40 ans. J'ai commencé à dessiner à l'âge de 12 ans. Au collège, après 4 ans d'études à Brno (République tchèque), j'ai obtenu mon diplôme en « design industriel ». Mais à cause du manque d'emploi dans ce domaine, j'ai travaillé pendant six ans à l'Institut d'anthropologie, comme technicien d'exposition. Quand une exposition arrivait à moitié complète, je remplissais les murs. J'ai ensuite travaillé

comme « draftsman » pour les archéologues. Je dessinais les sites de fouilles et chaque os qu'on y trouvait.

J'ai levé l'ancre vers le Québec en 1989, à l'âge de 28 ans. J'aimais les dinosaures, et je voulais travailler dans les grands musées canadiens à en faire des sculptures. Mais je ne connaissais pas la réalité : il y avait plein de jeunes comme moi qui faisaient ce travail. Alors j'ai commencé à faire de l'artisanat, des choses en bois, en polymère. J'ai fait les salons, à Sutton, à la Foire de Brome, à Ayer's Cliff. J'ai fait le salon

One Of A Kind à Toronto au printemps et à Noël, de 1990 à 2000.

Au début c'était frustrant. Je vendais des sculptures en bois flotté. Chaque pièce était originale, mais je n'étais pas capable de les vendre assez cher, alors j'ai commencé à faire des petits objets moins chers, de la gravure, des bols en bois sculpté. J'ai vu que c'était plus intéressant, alors j'ai commencé à vendre des petites épinglettes en pâte polymère, en gros, aux États-Unis.

Je me suis marié, j'ai eu une famille et un commerce familial (dans l'alimentation). Je croyais que ça allait me permettre d'avoir plus de temps pour faire de la sculpture mais c'était l'inverse. Ça m'a fait réaliser que ça vaut la peine de poursuivre son art, qu'on n'a pas beaucoup de temps pour le faire et que, si on l'emploie à faire autre chose, on ne se rend nulle part. C'est difficile d'en vivre, mais si je ne le fais pas, je vais rester médiocre.

Je suis un artiste figuratif et naturaliste. Je ne prétends pas faire de la création, car on est toujours en fusion avec la nature : je l'observe et je l'interprète. Je fais de l'art fonctionnel, mais je crois que tout art est



Un artiste polyvalent

fonctionnel : un tableau peut décorer une pièce ou montrer la pensée du propriétaire; c'est fonctionnel dans les deux cas. Je suis un artiste pratiquant : puisque je ne peux pas m'offrir le luxe de ne faire qu'une seule chose, je fais de la sculpture, de la peinture, du dessin, des estampes, selon les besoins des clients. Chaque matériau a son langage expressif, il faut savoir l'ajuster à son travail. Je crois qu'il faut prendre le temps d'absorber l'expérience de la vie, l'essence de l'art.

J'aborde des sujets qui sont faciles à comprendre pour les gens. Il me semble que, dans

l'art contemporain, le côté intellectuel pèse plus lourd que le côté artistique, ce qui fait que seulement quelques initiés en comprennent le langage, et que les autres sont laissés pour compte.

Pour ma part, je travaille avec l'émotion plutôt qu'avec l'intellect. Ça me demande beaucoup de discipline et beaucoup de force, mais je crois que c'est faisable... et que c'est même nécessaire. Au fond, je suis plus artiste qu'entrepreneur ou marchand.

Marek vous montrera son travail dans son atelier à Sutton, sur rendez-vous (450-538-0358).



Marek en pleine création



Sculpture sur pierre, juin 2011



■ Réfrigération
■ Climatisation
■ Chauffage
■ Thermopompe

Service et vente
Gaétan Tremblay
PROPRIÉTAIRE

52 rue Rivière, Bedford, Qc. J0J 1A0
Tél: 450-248-1105 Fax: 450-248-4383

Bernard Bélanger &
Julie Laperle
Pâtisseries - Viennoiseries



Laperle et son boulanger

Mi-octobre au début juin Du mer. au dim. 8h à 17h	3746, rue Principale Dunham 450 295-2068	Début juin à mi-octobre Du mar. au dim. 8h à 17h Jeu. et ven. jusqu'à 18h
---	--	---



Marielle Germain
Entraîneuse certifiée
Bac: Éducation physique

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-248-2158
marie.jeanne@sympatico.ca

Geneviève Vastel

Depuis plus de cinq ans, le **Chœur des Armand** donne des concerts dans des églises de la région de Brome-Missisquoi. Il est composé d'une vingtaine de choristes qui chantent *a capella*, c'est-à-dire sans accompagnement. Cet automne, le Chœur proposera un répertoire comprenant, entre autres, des airs classiques et des chansons tirées du folklore français, japonais, russe et africain.

Dates et lieux des concerts :

- Le 3 novembre 2012, à 20 h, à l'église Saint-André de Sutton (91, rue Principale Nord)
- Le 4 novembre 2012, à 15 h, à l'église Bishop Stewart Memorial de Frelighsburg (5, rue Garagona)

Billets en vente à la porte (10 \$ par personne, gratuit pour les moins de 12 ans)

À compter de janvier, le Chœur sera ravi d'accueillir de nouveaux choristes. Nous avons grandement besoin d'altos ainsi que de voix d'hommes dans le pupitre des ténors. Les personnes intéressées doivent posséder un minimum de connaissances musicales ou une bonne expérience du chant choral.

Si vous désirez faire partie du **Chœur des Armand**, veuillez communiquer avec le chef de chœur, Yves Nadon, au plus tard le 9 janvier 2013 (450-295-2399).



Karine Goyette

ON TOURNE À STANBRIDGE EAST

« Un matin, durant le week-end de l'Action de grâce, Jane Neal est trouvée morte dans les bois, le cœur transpercé. Le réveil est brutal pour cette communauté tranquille, car ce qui pourrait n'être qu'un bête accident de chasse laisse perplexe Armand Gamache, l'inspecteur-chef de la Sûreté du Québec dépêché sur les lieux. Qui pourrait bien souhaiter la mort de Jane Neal, cette enseignante à la retraite, artiste à ses heures, qui a vu grandir tous les enfants du village et qui dirigeait l'association des femmes de l'église anglicane? » C'est la trame du long métrage télévisuel que l'on tourne actuellement à Stanbridge East et qui devrait être diffusé, à l'automne 2013, en anglais à la CBC et en français à Radio-Canada. L'histoire est tirée du roman policier « Still life » (chez *Sphere*) écrit par Louise Penny, de Sutton, traduit en français par Michel Saint-Germain sous le titre « En plein cœur » (chez *Flammarion*).

La fête au village

Jean-Pierre Fourez

Le samedi 8 septembre, c'était la fête à Saint-Armand ! L'équipe de la Station communautaire menée par Francine Chabot, Annie Ouimet et Lise Bourdages, en collaboration avec la municipalité, avait organisé un programme d'activités variées pour tous les âges et pour tous les goûts.

L'idée de cette journée festive était de rassembler et de resserrer les liens entre les deux communautés de Saint-Armand et de Philipsburg par des activités gratuites et accessibles à tous et toutes.

Un grand tournoi de pétanque organisé par Janet McGowen, Lucie Messier et Rémi Chevalier et leurs amis

a débuté la fête pendant qu'à la salle communautaire un spectacle de marionnettes (Théâtre de la Simagrée) était présenté aux enfants, avec en prime un atelier de fabrication de marottes.

Au-dehors, deux structures de jeux gonflables faisaient la joie des plus « grouillants ».

Plus tard, en fin d'après-midi, la population était invitée à se régaler de hot-dogs et d'épis de blé d'inde (préparés par Angéla Pelletier, Velma Symington, Clément Galipeau et autres volontaires).

Les musiciens de Betty Piette finissaient d'accorder la sono lorsqu'un intrus s'est invité : un énorme orage déversant

des trombes d'eau et créant un mouvement de foule vers l'intérieur. Aussi, pour ce qui est du resserrement des liens... ce fut assez réussi !

Un tirage de prix de présence a suivi le repas. Les prix offerts par les commanditaires de Saint-Armand et Philipsburg extrêmement généreux étaient des produits gastronomiques ou artistiques de chez nous!

Et bien sûr, comme à chaque événement, Betty Piette et son « band » ont ensorcelé l'assistance avec leur riche répertoire de blues.

Un immense merci à tous les artisans qui ont fait de cette fête un souvenir mémorable.



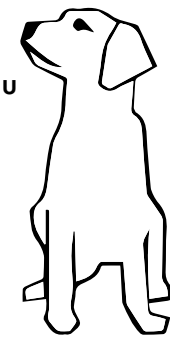
Fabizoo
Garderie animale en milieu familial
Service de transport
CHIENS - CHATS - RONGEURS
450 244.6238
St-Sébastien (QC) • www.fabizoo.com



□ Denis Vallée O.D.
□ Josée Laguë O.D.
OPTOMÉTRISTES
- EXAMEN DE LA VUE - LUNETTERIE
- LENTILLES CORNÉENNES
BEDFORD : 12 Principale (450) 248-7525
FARNHAM : 285 Principale (450) 293-3221

Maintenant disponible pour chevaux

Animalerie Bedford
40, Principale, Bedford
450-248-0755



Poissons pour bassins d'eau
Mangeoires, abreuvoirs et grains pour oiseaux sauvages
Nouritures pour chats et chiens pour tous les budgets

QUALITÉ - CONNAISSANCE - INTÉGRITÉ



ASSURANCES LANOUE & OUELLET INC.
Cabinet en assurance de dommages
Pierre Gagnon, P.A.A., T.P.I.
Courtier en assurance de dommages
pierre.gagnon@lanoueouellet.ca
Cell. : 450 524-4367
Tél. : 450 248-4367, poste 228 • 1 800 363-9265
Télec. : 450 248-4454
197, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
www.lanoueouellet.ca



AUTOBUS YAMASKA
— enr. —
AUTOBUS ABC
— inc. —
Mario Lussier
Directeur
118, route 202
C.P. 1482
Bedford (Québec)
J0J 1A0
Tél. : (450) 248-7400
Cell. : (450) 405-8318
Télec. : (450) 248-0155
Courriel : mariol@sogesco.ca

LES JOURNÉES DE LA CULTURE SUR LE QUAI



Chœur et Quatuor

Francis Lareau

Francis Lareau



Des artistes en herbe

Francis Lareau

Durant deux jours, les 28 et 29 septembre, le quai de Philipsburg était le théâtre des Journées de la culture à Saint-Armand : spectacles de musique, de chant et de danse, artistes et artisans en performance, atelier de marionnettes, œuvres picturales collectives (pour les petits et pour les grands), cercle littéraire, et même une causerie historique. Un grand merci à l’organisateur de l’événement « Tout le monde sur le quai », François Marcotte, de même qu’à ses collaborateurs, Marie Claude Aubin, Serge Boivin, Viviane Crevier et Jean-Claude Viau, et bravo à tous les artistes et artisans qui ont participé.

CAMPAGNE DE RECRUTEMENT DU SAINT-ARMAND - Résultats des tirages

Les personnes suivantes sont les gagnants du tirage fait dans le cadre de la campagne de recrutement de membres pour le journal *Le Saint-Armand* : Bernadette Swennen (Saint-Armand) et Guy Gaucher (Philipsburg) se sont mérité chacun une entrée gratuite à l’Autofest, tandis que George Wubbolts (Saint-Armand) s’est vu remettre un billet pour une séance d’équitation au Centre équestre de Bedford. Merci à la Société d’agriculture de Missisquoi (SAM) pour ces prix offerts aux heureux gagnants. Réjean Benoit, membre du Conseil d’administration du journal et responsable du recrutement des membres, tient à remercier les 132 personnes qui ont pris leur carte de membre cette année ainsi que les membres de l’équipe qui ont mis l’épaule à la roue

pour recruter des membres. Il fait d’ailleurs remarquer que la campagne se poursuit et qu’il est toujours temps d’adhérer (voir le coupon d’adhésion en page 4). « Nous conserverons précieusement votre nom pour le prochain tirage », a-t-il précisé.



Francis Lareau



Jean-Marie Glorieux

Sandy Montgomery, membre du C.A. du *Journal*, a pigé les billets de Bernadette Swennen et Guy Gaucher aux Halles du Quai, le 1^{er} septembre.

Jean-Claude Viau a pigé le billet de Georges Wubbolts lors des Journées de la culture, le 29 septembre.

FENESTRATION

DIVISION CANADA

150879 INC.

PRO-TECH

Licence R.B.Q.: 2496-6186-52

VENTE ET INSTALLATION

450 248-4240

Fax: 450 248-4788

353 Route 202

Stanbridge Station J0J 2J0

Depuis 1989

portes et fenêtres

FENPLAST

windows and doors

Fenêtres de PVC

La qualité, un investissement qu'on ne regrette jamais!

Quality, is always a good investment!

Fournisseur de lumière

NOTRE MARBRE A DEUX SIÈCLES... ET UN BEL AVENIR

Guy Paquin avec la collaboration de Monique Dupuis

Si vous regardez attentivement les murs de l'Église unie de Saint-Armand/Philipsburg, vous verrez, ici et là, quelques plaques de marbre. Ces beaux restes sont d'origine et datent donc des années 1820. Il s'agit là du premier édifice pour lequel on a utilisé le marbre local comme revêtement.

Le marbre de Missisquoi, comme on le nomme encore, n'avait pas fini d'embellir les édifices, et surtout les édifices de prestige. Ainsi, notre Église unie a de la parenté haut placée : le Parlement du Canada et la Cour suprême à Ottawa, le Château Frontenac à Québec, l'Édifice Sun Life à Montréal, la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré et l'École des beaux-arts contiennent tous du marbre local.

Saviez-vous, en passant, que notre grand nationaliste à l'éloquence de feu, Sir Louis-Hippolyte Lafontaine, a les deux pieds bien ancrés dans le sol de Saint-Armand? C'est que le socle du monument dans le parc qui porte son nom à Montréal, ce socle, donc, est en marbre de Missisquoi.

La carrière de la Missisquoi Marble and Stone Corporation a été exploitée de façon presque continue entre le début des années 1900 et le début de la décennie 1960, soit pendant plus de cinquante ans. La qualité du gisement et la situation géographique du site (à proximité de Montréal et de la frontière canado-américaine) ont contribué au succès de l'entreprise.

La Missisquoi Marble était à cette époque la plus importante carrière d'extraction de marbre au Canada et elle était la seule à posséder les installations permettant de transformer un bloc de marbre brut en matériaux utilisables en décoration intérieure, en structures architecturales ou en monuments funéraires. Près de 300 opérateurs s'y affairaient à l'excavation minière, à la transformation, au façonnage et à la pose.

Deuxième vie

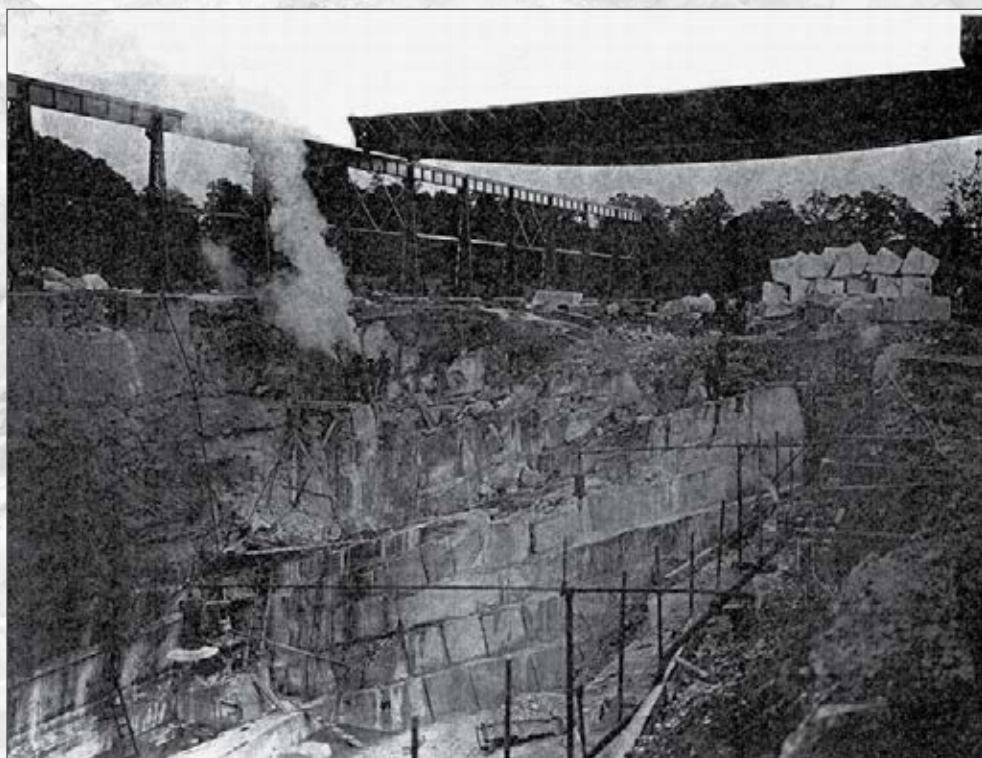
La carrière de marbre connaît un regain depuis 2006. C'est cette année-là qu'Omya Saint-Armand loue la partie sud du gisement à Polycor Inc. Le producteur de carbonate de calcium se réserve la partie nord du site pour combler ses besoins.

Polycor Inc. se spécialise depuis 1987 dans l'extraction et la transformation de la pierre naturelle. Cette entreprise, dont le siège social est à Québec, possède plus de vingt-cinq carrières et cinq usines de transformation. Elle produit un million et demi de pieds cubes de marbre brut de pierre chaque année.

À Saint-Armand, la dizaine d'employés de Polycor Inc. découpent les blocs à l'aide d'un câble diamanté. « L'opération est menée de façon quasi chirurgicale et tient compte des particularités de la pierre et de la carrière. Il n'est pas question ici d'utiliser de la dynamite », explique Jean-Nil Bouchard, responsable de l'exploration, de l'extraction et du développement chez Polycor Inc.

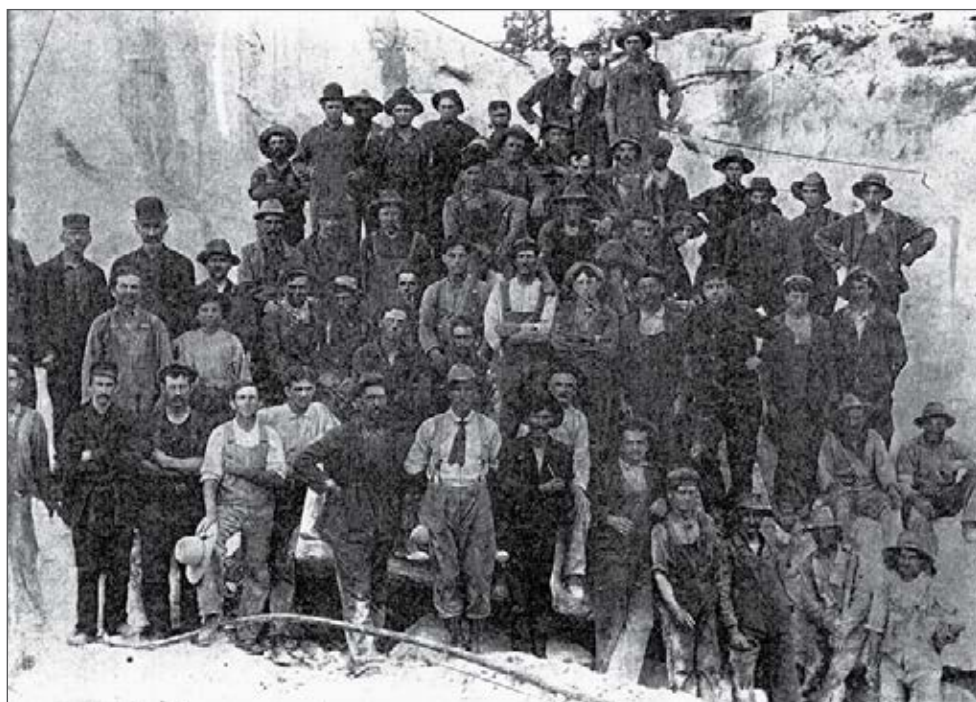
À l'heure actuelle, la quantité de pierre extraite du site de Saint-Armand ne dépasse guère quelques centaines de mètres cubes (de 500 à 600 tonnes) par an, mais ce n'est qu'un début... « La relance d'une carrière est un long processus. Il faut comprendre que le marbre de Saint-Armand revient dans le décor après une absence de 40 ans. Il faut rebâtir le marché, relancer les architectes spécialisés dans la restauration des édifices patrimoniaux », souligne l'employé de Polycor Inc.

Cette réserve peut répondre à la demande pour une période de 50 à 100 ans. Notre Église unie peut s'attendre à voir s'agrandir la famille des édifices qui seront mis en valeur par le marbre Missisquoi.



La Carrière de Missisquoi Marble, autrefois

Gracieuseté de la Station Communautaire de Saint-Armand



Les travailleurs de la Missisquoi Marble

Gracieuseté de la Station Communautaire de Saint-Armand





NUTRI-VERT 2003 inc.

de tout sous un même toit

Nous avons tous les produits pour attirer les cheveuls

www.nutriver2003.ca
nutriver2003@videotron.ca

**TOURBE MANDERLEY À L'UNITÉ OU À LA PALETTE
SEMENCE À GAZON ET JARDIN
NOURRITURE ET ACCESSOIRES POUR ANIMAUX et plus...**

**OUVERT 7 JOURS
pour mieux vous servir!**

450 263-4126
2415, Principale, Dunham
(à 2 minutes de Cowansville)



Quand les cyanobactéries se rendent utiles

Les cyanobactéries sont des sales bêtes, c’est bien connu. Ces algues bleu-vert « cochonnent » la baie Missisquoi depuis des années, et on s’en passerait volontiers. Mais leurs ancêtres (très) lointains ont rendu un signalé service à notre communauté.

Les cyanobactéries sont à peu près ce qu’il y a de plus primitif dans le règne du vivant. Il y a de ça 3,8 milliards (oui, oui, milliards, pas millions) d’années, elles se sont pointé le bout du nez pour la première fois. Et elles ont commencé d’évoluer, de se ramifier en diverses espèces.

Certaines des bestioles se sont mises à vivre en grosses colonies. Ces populations ont développé une drôle d’habitude : capturer le calcium et le carbonate ambiant. Elles faisaient ça généralement dans des plans d’eau peu profonds. Les cyanos mouraient, leur matière organique se dissipait mais les feuillet de carbonate de calcium qu’elles avaient fixés restèrent et se compactèrent au cours des millénaires. Et hop! Voilà du marbre de Missisquoi.

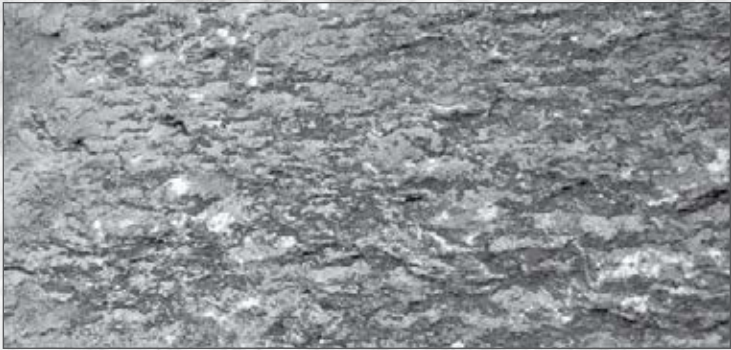
On peut voir les dessins typiques de leurs monticules de carbonate de calcium dans les plaques de marbre. Ces monticules sont vus comme en coupe, capturés par la découpe de la plaque de marbre. On en a un bel exemple dans les paliers de l’escalier du Musée canadien de la nature à Ottawa.

On dira quand même ce qu’on voudra : je préfère mes cyanobactéries pétri-fiées dans le marbre que bien vivantes dans la baie!



Lusine de la Missisquoi Marble

Gracieuseté de la Station Communautaire de Saint-Armand



Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

Marbre Missisquoi à l’état brut

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE



- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford **450 248.2670**



- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connection internet
- Installation et configuration de réseau

GITE ÉCOLE BUISSONNIÈRE
FLORISSANT RIVER

www.giteecolebuissonniere.com | 1605, CHEMIN SAINT-ARMAND, SAINT-ARMAND QC | 450-248-0200





Machines à coudre
Industrielle & Domestique

Réparation et entretien préventif
PERLE ST-JEAN Tél.: (450) 248-0795 / Cell.: (514) 240-4288



Les Pétroles Dupont
Une entreprise fière d'encourager les gens d'ici !



Des voyages et bien davantage

Mazout n^{os} 1 et 2
Essence
Diesel
Lubrifiants

Service et installation d'équipements de chauffage, thermopompes et réservoirs de mazout

Sur mazout seulement !

904, Route 202, Bedford, J0J 1A0	450-248-2442
636, Grand-BernierN., St-Jean, J2W 2H1	450-346-4949
2631, boul. Industriel, Chambly, J3L 4W3	450-658-0437
Cowansville	450-266-2442

Le Saint-Armand.VOL.10 N°2 OCTOBRE-NOVEMBRE 2012 19

Reportage et photos : Rosemary Willis Sullivan, traduction : Luce Fontaine

Depuis plus de 150 ans, ce village de 25 maisons, à 3,2 km (2 miles) de la frontière avec les États-Unis et à 80 km (50 miles) de Montréal et de Burlington, regarde au nord vers les terres agricoles du Québec et au sud vers les collines du Vermont. À l'origine, Pigeon Hill s'appelait Sagerfield en l'honneur de la famille Sager. Adam Sager arrive dans la région en 1791. Il meurt en 1825 frappé par la foudre. Vu le grand nombre de pigeons voyageurs qui faisaient étape au village dans leur parcours entre

« Les limites de Pigeon Hill ne sont pas clairement définies », déclare Rosemary, l'auteure de cette série sur les maisons et les gens de ce lieu-dit très ancien et pourtant toujours aussi vivant. Aussi s'excuse-t-elle à l'avance pour toute erreur ou omission et demande-t-elle qu'on lui dise « de quoi et de qui » elle pourrait parler dans les articles à venir.

1803 par John Martin. L'hôtel devient le premier bureau de poste, en 1851. Peter Yeager fonde le premier magasin général en 1810, dont il s'occupe deux ou trois ans. Les fils d'Addi Vincent, son successeur, ferment boutique en 1815. Quelques années plus tard, près de l'église, Gath

En 1866, les habitants de Pigeon Hill doivent se cacher dans les maisons et les caves aux murs de trois pieds d'épaisseur pour échapper à l'invasion de révolutionnaires américano-irlandais appartenant à la *Fenian Brotherhood*, qui voulait délivrer l'Irlande du joug britannique. Ce raid fit malheureusement une innocente victime à Eccles Hill, Margaret Vincent. Le 10 juin, à la nuit tombante, cette sourde-muette était allée chercher de l'eau au puits. Elle n'entendit pas les semonces des soldats du 7^e Régiment royal de fusiliers qui gardaient la frontière et qui la confondirent avec un *Fenian*. Elle fut abattue accidentellement. À la suite de cet événement tragique, une unité de *Home Guards*, composée d'anciens soldats ou de futures recrues s'installe dans la région sous le commandement du capitaine Asa Westover de Dunham. En mai 1870, une autre tentative d'invasion est menée par les *Fenians*, dirigés par le général O'Neill, financée par les patriotes irlandais. Le 60^e Bataillon canadien d'infanterie, sous le commandement du colonel Brown Chamberlin, aidé

de *Home Guards* sous le commandement d'Asa Westover, repoussent les assauts des *Fenians*, qui se dispersent finalement en abandonnant leurs munitions. Dans les prochains articles, je vous ferai visiter le village et je vous dirai ce que je sais sur les maisons et les gens qui le composent.



Le campement de Pigeon Hill (Eccles Hill) du 60^e bataillon, qui a joué un rôle important dans l'invasion des Fenians du 25 mai 1870

Montréal et Boston et qui, aux dires de certains, sauvèrent les premiers colons de la famine, on changea le nom de l'endroit pour celui de Pigeon Hill : la colline aux pigeons. Noah Sager, le plus jeune fils d'Adam, était le propriétaire du Frontier Hotel ouvert en

Holt ouvre un nouveau commerce, mais son magasin est détruit trois ou quatre ans plus tard par l'explosion d'un baril de poudre. Puis ce fut Abel Adams qui tint un commerce à Pigeon Hill pendant trente ans.



Église St. James The Less

Rosemary Sullivan

AXEP **Marché Gendreau Inc.**

Carole, Kim et Gaétan Gendreau
propriétaires

1097 rue Principale
Notre-Dame de Stanbridge (Québec) J0J 1M0

Tél. : 450 296-4337

Station Animale
Nourriture & Accessoires d'animaux

Salon de toilettage sur rendez-vous

Nourriture pour chevaux à partir de 18 \$ -25 kg
Tonte de chats et de chiens (sans anesthésie)
450-248-1002
420, Route 202, Stanbridge-Station, (QC) J0J 2J0

Traiteur Beulah
Terry Béchard
Cuisinier en chef
120 rue Cyr
Bedford, Qc J0J 1A0

Téléphone : 450-248-4377 ext 222
Télécopie : 450-248-4225
Site Web: www.traiteursbeulah.com

POTERIE PLURIEL SINGULIER

1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
poterieplurielsingulier.com
248 3527

Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

Joseph Swennen
Agent

448 Ch Dutch
Bedford, QC
J0J 1A0

Tél. : (450) 248-2462
Cell. : (450) 357-3148
Fax : (450) 248-7433

DEKALB
Science. Semence. Excellence.

J.A. BEAUDOIN CONSTRUCTION LTÉE
Licence R.S.Q. : 1178-2390-94

Sablière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER

INSTALLATEUR **Ecoflo** AUTOMATISÉ **BIONEST** TECHNOLOGIES INC.

Bur.: **248-2850 / 248-3200**
Télec.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

PIGEON HILL : HOUSES AND FOLKS

Rosemary Willis Sullivan

This village of 25 houses looks out over the farmlands of Quebec to the north and the hills of Vermont to the south. Just 3.2 kilometres/2 miles from the border and 80 kilometres/50 miles from both Montreal and Burlington, Pigeon Hill's houses and church have been here for over 150 years. The village was originally called Sagerfield to honor the Sager family. Adam Sager arrived in the region in 1791. He died in 1825, having been struck by lightning. The great number of carrier pigeons who stopped on their journey between Montreal and Boston, and some say who saved the first settlers from starvation, prompted the name change to Pigeon Hill. Noah Sager, the youngest son of Adam, was the proprietor of the Frontier Hotel opened in 1803 by John Martin. The hotel became the first post office established on the hill in 1851. The first general store at Sagerfield was opened in 1810 by Peter Yeager, who ran the

« The borders of Pigeon Hill are not that clearly defined, which I personally think is a good thing » says Rosemary, the author of this series on houses and people of this very old an yet still very alive area. So, she apologizes in advance for any error or omission and ask us to tell her « what and who should be included » in the articles to come.

business for 2-3 years. His successor was Addi Vincent, whose sons closed the store in 1815. Some years later, next to the church, Gath Holt started another business which was destroyed 3-4 years later when a barrel of powder exploded. Abel Adams then ran a business in the village for 30 years. In 1866, Pigeon Hill folks hid in their houses and basements of three-foot-thick walls during the invasion from the United States into Canada by Irish-American revolutionaries, known as the Fenian Brotherhood, whose mission was to obtain Irish independence from England. Unfortunately

this raid took one innocent victim on Eccles Hill. On June 10th, Margaret Vincent, who could not hear or speak, was out getting water when a sentry called to her to stop - or be shot. After this sad event, the Canadian Home Guards, composed of soldiers retired or waiting to be called up, were brought to the area under the command of Captain Asa Westover of Dunham. In May of 1870, the Fenians attacked a second time under the command of General O'Neil and financed by the Patriotic Irish. The Canadian 60th Battalion under the command of Colonel Brown Chamberlin and aided by the Home Guards under the command of Asa Westover, routed the Fenians who dispersed, abandoning their weapons. In the next articles, I will bring you with me in one of my walks through the village and tell you what I've learned about houses and people of this place.



Most Fenians seem to have worn civilian clothing, but some units did manage to provide themselves with uniforms



Flag of Red Ensign with the word « Fenians Raids 1866-70 » crudely stitched onto it.





cuisine européenne

Restaurant Alyce

Carole Séguin, chef propriétaire

127, rang de la Baie, Saint-Sébastien (Québec) J0J 2C0
Sur réservation * 450 244-5479 * Apportez votre vin
www.restaurantalyce.com



Salle de Quilles
des Frontières

10 ALLÉES DE GROSSES
QUILLES (INFORMATISÉES)
BAR - SALLE DE RÉCEPTION - CASSE-CROÛTE

Daniel Audette
Tél.: 248-4413

35 RUE CAMPBELL
BEDFORD, QC J0J 1A0

B.W. DRAPER ASSURANCE INC.
CABINET DE SERVICES FINANCIERS

Au service de la communauté depuis
1936

Résidentiel – Automobile – Véhicule Récréatif

Ferme – Commerciale – Cautionnement

Banque Manuvie

Vie – Santé – Collectif – Voyage – Invalidité



60, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-3351

Entreprise
Electrique
Vallée des
Forts inc.

Industriel
Commercial
Institutionnelle

Eric Roy
Votre maître électricien

159, des Bouleaux-Blancs
Saint-Jean-sur-Richelieu
(Québec) J2X 4V2
Tél. : 514-892-4256

**Cordonnerie
Lacoste**

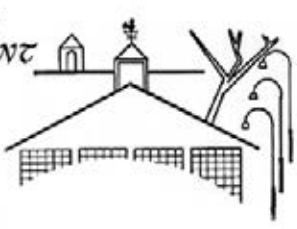
Fabrication (ceinture, étui, tablier, etc.)
Comptoir de nettoyage à sec
Surplus d'armée

Propriétaire : Alain Lacoste
49, rue Du Pont
Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél. et fax. : 450-248-2420

NOUVEL HORAIRE
Lundi au ven : 9 h à 17 h 30
Samedi : 9 h à midi

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière



2 rue de l'église
Fredericton, N.S. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680

"André et Martine"



Maryse Lorrain
Pharmacienne

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrée
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrainm@pharmessor.org

Lun. au merc.
8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi
8 h 30 à 21 h
Samedi
9 h à 17 h
Dimanche
9 h à 13 h

Membre affilié à
Proxim
www.groupeproxim.ca

RIRE, DANSER, JOUER... ET FESTOYER!

 Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

Si vous aimez vous amuser et rire de bon cœur, alors, un soir par année, venez vous éclater au « party délirant » qu'Isabelle nous réserve dans son restaurant charmant « Le 8^e Ciel » à Philisburg (Saint-Armand).

Comme chaque année, la célébration de l'Halloween va battre son plein : on se déguise, on déguste des doigts de sorcières, des potirons ensorcelés ou du canard endiablé, le tout gastronomiquement préparé! L'ambiance est à la fête, avec musique et surprises de toutes sortes, ce qui nous fait passer une soirée inoubliable. Les gens viennent de partout, le restaurant craque sous les rires. Chaque année a eu son thème : Cabaret, Tour du monde,

etc. Comme vous pouvez le constater sur la photo, l'atmosphère baigne dans l'allégresse, la joie et la bonne humeur.

Cette année, pour la quatrième édition de l'événement, le thème proposé est « Glamour »... Paillettes, plumes et diamant vont-ils égayer nos assiettes? Qui sait? Jouer le jeu avec un cœur d'enfant et passer un excellent moment : telle est la devise... en plus de très bien manger. L'âge importe peu, et le ridicule y est grandement apprécié! Cela se passe le samedi 27 octobre. C'est un rendez-vous à ne pas manquer, le samedi 27 octobre, au bistro-traiteur « Le 8^e Ciel ».

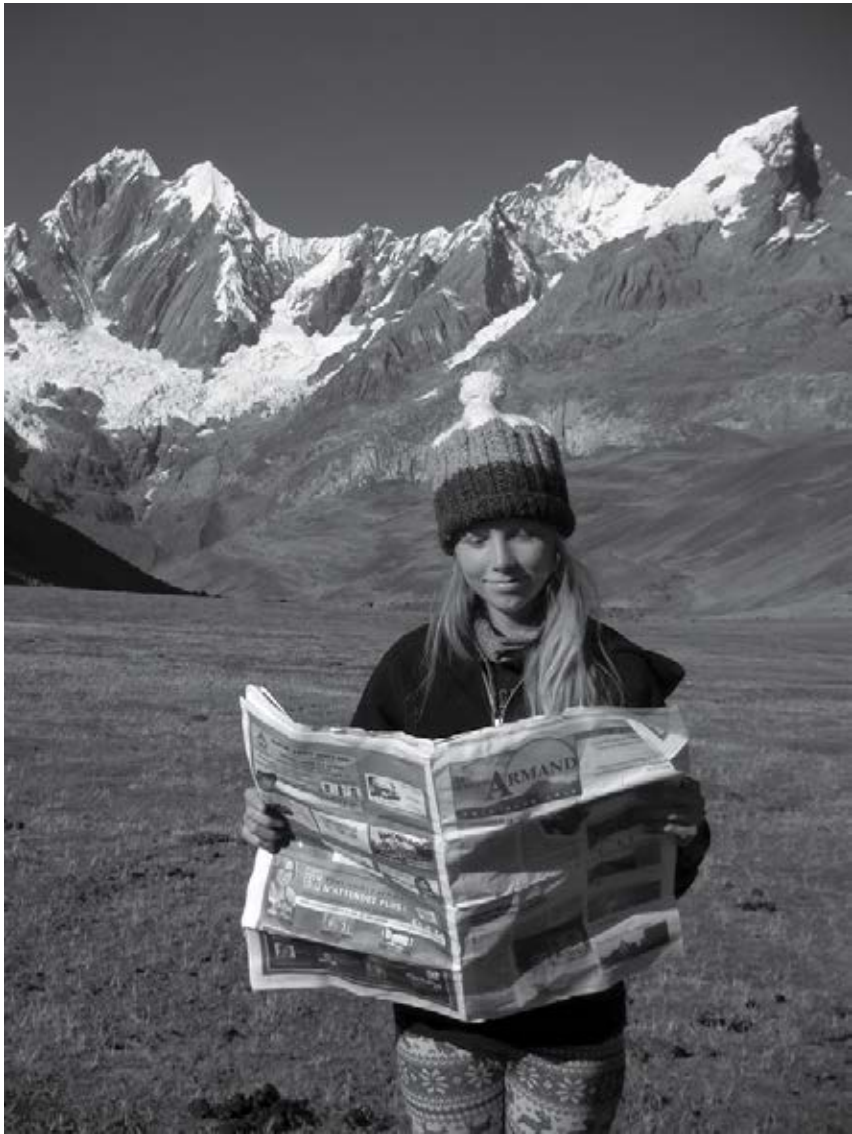


Marie-Hélène Guillemain-Batchelor

Chaque année ...au Bristo le 8^e Ciel

Le Saint-Armand voyage...

Au Pérou avec Catherine Lebel



Une artiste de Pigeon Hill honorée

Nancy Lambert s'est mérité le premier prix dans la catégorie « ESTAMPE » lors de la *Biennale internationale d'art miniature* qui se tenait à Ville-Marie (Témiscamingue) du 1^{er} juin au 30 septembre. C'est son œuvre *Femme de Goya II* qui a été primée.



Biennale internationale d'art miniature 2012

Nancy et le directeur de la Biennale, Jean-Jacques Lachapelle





Les Sucreries de l'érable
La maison de la meilleure tarte au sirop d'érable

Joëlle Blais
Propriétaire
16 Principale
Frelighsburg, Qc J0J 1C0
450-298-5181
www.lessucreriesdelemerable.com



Coiftech
Christine Bergeron
coiffure familiale

579 route 133
Pike-River, Qc, J0J 1P0
450-248-0049

Merci de votre fidélité



AUTOPRO www.autoproservice.com

Daniel Tétreault
Propriétaire

Garage Daniel Tétreault
817, rue Principale
Notre-Dame-de-Stanbridge, QC J0J 1M0
Tél. : (450) 296-8827
Téléc. : (450) 296-8827

NOUVELLES DU FRONT (3)

Christian Guay-Poliquin

Christian Guay-Poliquin est un jeune Armandois qui s’est exilé à Montréal afin de poursuivre ses études. Il est, en quelque sorte, l’envoyé spécial du *Saint-Armand* sur la ligne de front des événements du printemps érable. Il nous livre ici le dernier volet de ses observations.

Il n’y a plus de ligne de front. La grève étudiante est terminée. Tout le monde est de retour en classe. Mais certains échos suscités par ce qu’on a appelé le *printemps érable* résonnent encore entre les murs des médias québécois. C’est l’heure des bilans. On cherche à faire le point, à peser les gains et les pertes, à comprendre ce qui s’est passé. Le Département de sociologie de l’Université Laval offrira même, à l’automne, un séminaire sur ce mouvement étudiant qui a secoué le Québec.

Mais qu’est-ce qui s’est passé au juste? S’en souvient-on? Ou plutôt, nos esprits oublieux constamment gavés de nouveautés garderont-ils en mémoire ce qui a monopolisé l’attention du Québec pendant ce « long » printemps et ce « court » été 2012?

Petit rappel. En mars 2011, le ministre des Finances du Parti libéral du Québec annonce une hausse des droits de scolarité de 75 %. Ayant clairement fait savoir leur position, les associations entament, à l’automne 2011, leur campagne contre la hausse. La mobilisation commence officiellement au mois de février suivant, lorsque les premières associations facultaires votent en faveur d’une grève générale illimitée. Après, tout le monde connaît la suite. Les manifestations. Les arrestations. Le silence du gouvernement Charest. Le clivage entre les rouges et les verts. L’étrange apparition des carrés blancs, jaunes ou noirs. Le salon du Plan Nord. Le projet de loi 78 devenu la loi 12. Victoriaville. Les 22 de chaque mois. Et cetera, et cetera. Puis soudainement l’été. Et plus rien, ou à peu près. C’était prévisible. Tout comme le dé-

clenchement des élections, au début du mois d’août. Mais curieusement, ce mouvement étudiant, ayant dégénéré, diront certains, ou évolué, diront d’autres, en une crise sociale dont la mobilisation populaire fut inédite dans l’histoire du Québec, n’a guère été abordé durant la campagne électorale. Comme si ce qui avait poussé le gouvernement sortant au pied du mur n’était dès lors qu’une peccadille, un souvenir déjà voué à l’oubli, un élément clé évacué des discours dominants.

L’élection houleuse de Pauline Marois a toutefois permis un certain retour sur les événements du printemps dernier ou, du moins, une certaine attention médiatique aux échos qui persistent encore. À commencer par les dérives, bien sûr. Et les propos haineux proférés par ces militaires de Valcartier qui nous rappellent que certains préféreront toujours avancer en regardant dans le rétroviseur. Et le Service de police de la Ville de Montréal qui admet, malgré un nombre d’arrestations record, n’avoir jamais rencontré autant de résistance. Et l’élection de Léo Bureau-Blouin qui, comme

bien d’autres avant lui, traverse la mince frontière qui existe entre les fédérations étudiantes (et non les associations étudiantes) et le monde politique. Et ceux qui applaudissent l’annulation de la hausse des frais de scolarité au profit de l’indexation de ces derniers. Même si cette indexation, rappelons-le, témoigne de la soumission, dès lors admise sans gêne aucune, de l’ensemble des sphères de notre société à la logique spéculative et à l’économie de marché.

Enfin, on peut quand même dire que le pire a été évité. Je pense ici non seulement à la révocation de la hausse des droits de scolarité, mais surtout au décret du gouvernement péquiste visant à abroger la loi 12. Malgré tout, une impression persiste. On accusera encore et toujours les étudiants de ne pas faire leur « juste part ». Et si l’annulation de la hausse des frais de scolarité n’exclut pas les bonifications annoncées par le gouvernement Charest, certains lèvent la voix en traitant les étudiants de profiteurs, d’enfants gâtés et de rêveurs. Comme si l’éducation publique, et plus particulièrement ce que certains

appellent vulgairement (et en toute ignorance) les « sciences molles », était perçue comme une injustice aux yeux des contribuables. Comme si les étudiants n’allaient jamais se lever des bancs d’école autrement que pour manifester...

À côté de tous les bilans que l’on dresse, maintenant qu’un gouvernement péquiste minoritaire est au pouvoir, rappelons simplement que l’incertain souvenir collectif que nous avons du printemps 2012 a été forgé par des médias qui s’attardaient davantage aux dérives et aux caricatures du mouvement étudiant qu’aux questionnements de fond qu’il soulevait. Et qui restent à ce jour sans réponse, à deux pas des bacs verts.





BRANDSOURCE

Denis et Marie-Claude Riel sont heureux.

En devenant marchands BRANDSOURCE, ils peuvent offrir à leurs clients encore plus de produits à des prix encore plus concurrentiels et partager ainsi avec eux leur véritable passion pour l’ameublement.

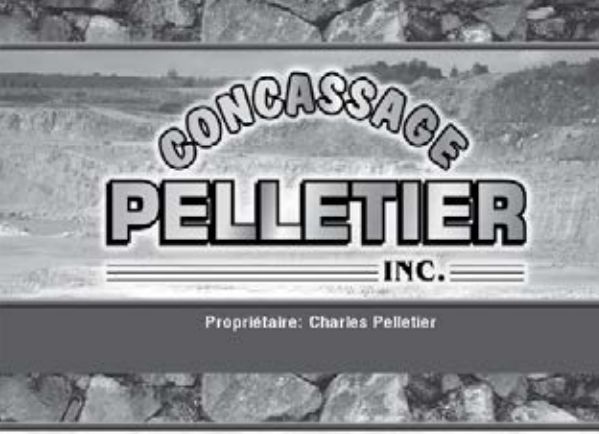
Et ça, c’est important pour eux.

Denis et Marie-Claude Riel
Propriétaires

1470, rue St-Paul Nord, Farnham, 450 293-3605 (Sortie 55 de l’autoroute 10)
370, rue Laberge, St-Jean-sur-Richelieu, 450 348-0006 (Sortie 43 de l’autoroute 35)

meublesdenisriel.com

BRANDSOURCE
AMEUBLEMENT
Denis Riel



**CONCASSAGE
PELLETIER
INC.**

Propriétaire: Charles Pelletier

Prop.: Charles Pelletier
Tél.: (450) 248-7972
Fax: (450) 248-2391
charles.pelletier@bellnet.ca

Distributeur **Agrodol**

Chargement de pierres et de terre tamisée chez

319A rang St-Henri S
Stanbridge-Station
QC J0J 2J0

1500 Chemin des Carrières
St-Armand, Qc.



Ouvert
Jeudi 17 h - 21 h
Vendredi 11 h - 21 h
Samedi 9 h - 21 h
Dimanche 9 h - 16 h

le 8^e ciel
bistro

RÉSERVATIONS
(450) 248-0412

Déjeuners samedi & dimanche de 9 h à 13 h
Dîners du vendredi au dimanche de 11 h à 15 h
Souper du jeudi au samedi de 16 h à 21 h

SPÉCIAUX
Vendredi au dimanche : Fish & chips - 9,99\$ (de 15 h à 18 h)
Jeudis soirs : Moules & Frites à volonté à 19,99\$

4^e édition! Samedi 27 octobre 19h
PARTY D'HALLOWEEN GLAMOUR
Cocktail, souper, super party...!
Prix pour le meilleur costume !!!

Aidez-nous à mieux vous RECEVOIR en réservant VOTRE PLACE AU 8^e CIEL!



ENCADREX
.com

126, rue Principale, espace 101
Cowansville **450 815-0551**
galerierouge.ca

ENCADREMENTS SUR MESURES
CHOIX DE MOULURES EXCLUSIVES



MA nutrition
1417 St-Henri, St-Armand
450-248-0966

Nourriture pour chats, chiens, chevaux, poules, lapins, etc.

	Heures d'ouverture	
Graines de tournesol	Mercredi 9h00 à 17h00	Graines mélangées pour oiseaux
	Jeudi 17h30 à 19h00	
	Vendredi 17h30 à 19h00	
	Samedi 9h00 à 12h00	
	Ainsi que sur rendez-vous	

COWANSVILLE



TOYOTA



MAZDA



NISSAN

165, Rue de Salaberry
Cowansville QC J2K 5G9

Tél.: (450) 263-8888
Fax: (450) 263-9379

PLANCHER sablage A9

Votre satisfaction fait notre succès !

SPÉCIALITÉS

- ✓ remise de vieux planchers
- ✓ installation de bois franc et flottant
- ✓ spécialiste en teintures
- ✓ vaste choix de finition disponible
- ✓ sablage d'escaliers, rampes et poteaux

Pascal Richard
Cell.: 514 968.8077

Prix très compétitif

Ateliers d'auto-hypnose



Ateliers d'auto-hypnose à Frelighsburg

Mercredis : 7- 14- 21 - 28 nov. et 5 déc. 2012
de 19 h à 20 h 30

Lieu: Clinique Colibri, 59 rue Principale, Frelighsburg
Inscription avant le 3 novembre

Ninon Chénier, psychologue depuis 1988. 450-263-1445



Omya
Amérique du Nord

Omya St-Armand
une Division d'Omya Canada Inc.
1500, chemin des Carrières
St-Armand (Québec)
Canada J0J 1T0

Tél. (450) 248-2931
www.omya-na.com



GRAYMONT

GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com

Koyo
Torrington

Needle Roller Bearings

ROULEMENTS KOYO CANADA INC.

4, rue Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316 • Télécopieur : (450) 248-4196

JTEKT
Group

SYLVIE HOUDE

Croiseur immobilier agréé, S.A., depuis 1991.
Club Platiné (2010)
Bilingue service

450 298-1111
www.sylviehoude.com
sylvie.houde@remax-quebec.com

RE/MAX
RE/MAX PROFESSIONNEL INC.
Agence immobilière

46, rue Principale, bur. 200, Frelighsburg

Dumham, Frelighsburg, Saint-Armand,
Saint-James et ses environs.



Vous voulez vendre... N'ATTENDEZ PLUS !

Visitez mon site pour voir toutes mes propriétés

WWW.JOHANNEBOURGOIN.COM 450 248-7465 It's a pleasure to serve you in English!



STANBRIDGE STATION

VENEZ VISITER!
VUE sur les montagnes,
22 acres, maison abritée
sous de grand pins loin
de la route, 4 cc, 2 sdb,
écurie, poulailler, jardin bio.

MLS 10112024
999 000\$ 375 000\$



FRELIGHSBURG

PRIX POUR VENDRE
Magnifique bâtiment
d'époque au cœur du
village abritant un bar
avec salle de spectacle
sur terrain de plus de
27 000 pc.

MLS 9134911



SAINT-ARMAND

TRANQUILITÉ
Maison en bois (1990), grande
galerie coté sud où vous pourrez
relaxer en toute quiétude. Toit en
acier et revêtement de bois ne
nécessitant que peu d'entretien.
3 cc., 1 sdb, divisions peuvent
être enlevées.

MLS 9507024 159 000\$



STANBRIDGE EAST



Pascal Melis
514 617.7728

Courtier immobilier agréé



Martin Landreville
514 926.1822

Courtier immobilier



Marco Macaluso
514 809.9904

Courtier immobilier agréé



Sylvie Brault
450 521.0018

Courtier immobilier



Laurie Pelletier
514 822.1133

Courtier immobilier



Martine Langlois
514 946 3582

Courtier immobilier



Century 21

RÉALISATION
Agence immobilière

Visitez notre site web : www.century21realisation.com Bureau au 53 rue Dupont, Bedford. Tél : 450 248 9099